

Georgia State University

ScholarWorks @ Georgia State University

World Languages and Cultures Theses

Department of World Languages and Cultures

12-14-2021

La pédagogie du FLE aux îles du Cap-Vert : le cas des institutions universitaires

Jean Louis E. Mendy
Georgia State University

Follow this and additional works at: https://scholarworks.gsu.edu/mcl_theses

Recommended Citation

Mendy, Jean Louis E., "La pédagogie du FLE aux îles du Cap-Vert : le cas des institutions universitaires." Thesis, Georgia State University, 2021.
doi: <https://doi.org/10.57709/26417805>

This Thesis is brought to you for free and open access by the Department of World Languages and Cultures at ScholarWorks @ Georgia State University. It has been accepted for inclusion in World Languages and Cultures Theses by an authorized administrator of ScholarWorks @ Georgia State University. For more information, please contact scholarworks@gsu.edu.

La pédagogie du FLE aux îles du Cap-Vert : le cas des institutions universitaires

by

Jean Louis Emmanuel Mendy

Under the Direction of Éric Le Calvez, PhD

A Thesis Submitted in Partial Fulfillment of the Requirements for the Degree of

Master of Arts

in the College of Arts and Sciences

Georgia State University

2021

ABSTRACT

L'acquisition du français comme outil linguistique de communication a été au Cap-Vert depuis son indépendance en 1975, l'un des grands défis de ses gouvernements dans le but d'une adaptation aux nouvelles demandes de ses citoyens quant à l'apprentissage du français facilitant l'insertion professionnelle et sociale de ses citoyens. Conscient de la forte présence de cette langue dans le pays, voisin des pays francophones de l'Afrique de l'Ouest, membre officiel de l'Agence de la Francophonie et de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Cap-Vert continue à travers plusieurs réformes éducatives à préparer ses citoyens et former des formateurs à la pédagogie du FLE dans ses institutions universitaires. Le présent mémoire se propose de mener une étude sur la présence du français au Cap-Vert et son enseignement et apprentissage dans l'université du Cap-Vert (UniCV) et les représentations sociales de cette langue par les étudiants eux-mêmes.

INDEX WORDS : Apprentissage, Cap-Vert, Créole, Capverdien, Éducation, Enseignement, FLE, Francophonie, Université du Cap-Vert, Portugais, Réforme

Copyright by
Jean Louis Emmanuel Mendy
2021

La pédagogie du FLE aux îles du Cap-Vert : le cas des institutions universitaires

by

Jean Louis Emmanuel Mendy

Committee Chair: Dr. Éric Le Calvez

Committee: Dr. Gladys M. Francis

Dr. Robin Huff

Electronic Version Approved:

Office of Graduate Services

College of Arts and Sciences

Georgia State University

December 2021

DÉDICATION

C'est avec une sincère gratitude et un remerciement chaleureux que je dédie ce mémoire à toutes les femmes résilientes et modèles dans ma vie. À ma chère feu mère, Irialdina Da Silva Dos Santos, à ma charmante épouse Gabriela Sanches, à ma fille Rosalie Mendy et à mes sept sœurs adorées. Sans oublier les hommes de ma famille : à mon feu père, Pierre Mendy, à mon fils Pierre Mendy et à mes deux frères. Vous m'avez aidé à devenir une meilleure personne, un meilleur fils, un meilleur frère, un meilleur époux et un meilleur père.

Merci beaucoup!

Muito Obrigado!

Thank you very much!

ACKNOWLEDGEMENTS

Tout d'abord, merci à Dieu, pour ses pluies de bénédictions tout au long de mon travail de recherche pour terminer ma thèse avec succès.

J'aimerais exprimer ma profonde et sincère gratitude à mon directeur de recherche, le Dr. Éric Le Calvez, au professeur Dr. Emmanuel Buteau, et bien sûr au Professeur et Directrice du département des langues et cultures du monde à l'université d'état de Géorgie, le Dr. Gladys Francis, pour m'avoir donné l'occasion d'effectuer cette recherche et pour m'avoir fourni des conseils inestimables tout au long de cette recherche et de mon Master. Je suis extrêmement reconnaissant de ce que tous mes professeurs de GSU m'ont offert.

J'adresse mes remerciements les plus sincères à mon épouse, Gabriela Sanches, pour son acceptation, son soutien et sa patience pendant ces deux années à GSU.

Enfin, mes remerciements vont à toutes les personnes qui m'ont soutenu pour mener à bien ce travail de recherche, directement ou indirectement.

Antes de mais, obrigado a Deus, pela sua chuva de bênçãos ao longo do meu trabalho de investigação para completar com sucesso a minha tese.

Gostaria de expressar a minha profunda e sincera gratidão ao meu supervisor, Dr. Eric Le Calvez, o Professor Dr. Emmanuel Buteau, e naturalmente a Professora e Presidente do Departamento de Línguas e Culturas Mundiais da Universidade Estatal da Geórgia, a Dr. Gladys Francis, por me ter dado a oportunidade de conduzir esta investigação e por me ter fornecido uma orientação inestimável ao longo desta investigação e do meu mestrado. Estou extremamente grato pelo que todos os meus professores da GSU me ofereceram.

Os meus sinceros agradecimentos à minha esposa, Gabriela Sanches, pela sua aceitação, apoio e paciência durante estes dois anos na GSU.

Finalmente, os meus agradecimentos vão para todas as pessoas que me apoiaram na realização deste trabalho de investigação, directa ou indirectamente.

TABLE OF CONTENTS

ACKNOWLEDGEMENTS	V
LISTE DES TABLEAUX.....	VIII
LISTE DES FIGURES	IX
LISTE DES ABRÉVIATIONS	X
INTRODUCTION.....	1
I. LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET POLITIQUE DES ÎLES DU CAP-VERT	5
II. HISTORIQUE DE LA PRÉSENCE DU FRANÇAIS AU CAP-VERT	14
III. SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE DES APPRENANTS CAPVERDIENS DE FRANÇAIS AU NIVEAU POST-SECONDAIRE.....	26
3.1- La nouvelle réforme du système Éducatif au Cap-Vert et ses objectifs face au français	26
3.2- Les institutions post-secondaires au Cap-Vert offrant un programme en français : l'Université du Cap-Vert et l'Université Jean Piaget	35
3.2.1- L'Université du Cap-Vert ou Uni-CV.....	35
3.2.2 - L'université Jean Piaget du Cap-Vert ou UniPiaget	52
3.3 – Le statut des langues parlées au Cap-Vert : le créole capverdien et le portugais	54
IV. BILINGUISME TARDIF ET DIGLOSSIE DANS LE CONTEXTE LINGUISTIQUE CAPVERDIEN.....	58

4.1 – Bilinguisme tardif.....	58
4.2 - Diglossie	60
V. LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU FRANÇAIS AU CAP-VERT.....	63
5.1 - Le français, langue obligatoire, un choix équilibré et justifié.....	63
5.2 - Les représentations sociales du français des apprenants à l'UniCV	65
CONCLUSION	67
APPENDIX.....	69
BIBLIOGRAPHIE.....	72

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Matrice curriculaire de l'enseignement de base en vigueur pour l'année scolaire 2021/2022 au niveau du 2e cycle (5e, 6e, 7e, 8e années)	28
Tableau 2: Matrice curriculaire de l'enseignement de base en vigueur pour l'année scolaire 2021/2022 en 9e année.....	29
Tableau 3: Matrice curriculaire de l'enseignement de base en vigueur pour l'année scolaire 2021/2022 en 10e année.....	30
Tableau 4: Matrice curriculaire de l'enseignement de base en vigueur pour l'année scolaire 2021/2022 en 11e et 12e années	31
Tableau 5: Plan curriculaire Licence en langues, littératures et cultures (études françaises) à l'UniCV (Section 1).....	43
Tableau 6: Plan curriculaire Licence en langues, littératures et cultures (études françaises) à l'UniCV (Section 2).....	44

LISTE DES FIGURES

Figure I.1: Carte topographique du Cap-Vert.....	7
Figure I.2 : Courants maritimes, les alizés et Zone de Convergence Intertropicale autour de l'archipel du Cap-Vert	9
Figure II.1: Carte du Traité de Tordesillas (1494).....	15
Figure II.2: Rapport de la langue française dans le monde et en Afrique	23
Figure III.III.1: Le système éducatif capverdien	34

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ADEF : Appui au développement de l'enseignement du français

AEFE : Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger

APF : Assemblée Parlementaire de la Francophonie

APROF : Association des Professeurs de Français

CCF : Centre Culturel Français

CECRL : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

CEDEAO : Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest

CPLP : Communauté des Pays de Langue Portugaise

DALF : Diplôme Approfondi de Langue Française

DELFL : Diplôme d'Études en Langue Française

FLE : Français Langue Étrangère

INE : Institut National de Statistiques (Instituto Nacional de Estatísticas)

ISE : Institut supérieur d'éducation

ME : Ministère de l'Éducation

MPD : Mouvement Pour la Démocratie

OIF : Organisation Internationale de la Francophonie

PAICV : Parti Africain pour l'Indépendance du Cap-Vert

PAIGC : Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap-Vert

PALOP : Pays Africains de Langue Officielle Portugaise

RGPH : Recensement Général de la Population et des Habitations

UNICV : Université du Cap-Vert

UNIPIAGET : Université Jean Piaget du Cap-Vert

ZCIT : Zone de Convergence Intertropicale

INTRODUCTION

La langue française occupe une place très importante dans l'archipel du Cap-Vert. Cet archipel, pourtant lusophone et ancienne colonie portugaise, avec une population actuelle de 483 628 d'habitants¹, situé aux larges des côtes du Sénégal, compte 10,83% de sa population qui parle le français selon l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)². Le Cap-Vert fait partie des cinq pays d'Afrique qui utilisent le portugais comme langue officielle : l'Angola, la Guinée-Bissau, le Mozambique et les îles de Sao-Tomé-Et-Principe. La lingua franca des diplomates étrangers accrédités au Cap-Vert est surtout le français et le portugais, dans certains cas. L'archipel, qui continue de préserver son image de « modèle de démocratie » africaine, est devenu membre de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) en 1976, un an après son accession à l'indépendance en 1975. Rappelons aussi que le Cap-Vert est membre des Sommets de la Francophonie depuis 1996, donc de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Membre de l'APF³ (Assemblée Parlementaire de la Francophonie) depuis 2003 et voisin des pays de l'Afrique

¹ Source : INE (Institut National de Statistiques). L'INE a présenté le 6 août 2021, les résultats préliminaires du RGPH-2021 (Recensement Général de la Population et des Habitations), un mois après la fin de la collecte des données sur le terrain. L'événement a réuni des partenaires nationaux et internationaux, des responsables d'institutions publiques et des professionnels du Census Bureau.

² La proportion de 10,83 % à l'effectif de la population totale du pays en 2018, ce qui correspondait à 59 926 francophones.

³ L'APF joue un rôle de coopération et de solidarité auprès des parlements francophones. Ses actions dans les domaines de la coopération sont financées majoritairement grâce à une dotation de l'OIF. Elles ont pour objectif de renforcer le rayonnement de la langue française, de développer les cultures francophones, d'accroître la solidarité entre les institutions parlementaires francophones, de promouvoir une bonne gouvernance démocratique et de francophone, tels que le Sénégal, le Mali, la Mauritanie, la Guinée, le Maroc, le Cap-Vert se renforcer les capacités des parlements qui en bénéficient.

francophone, tels que le Sénégal, le Mali, la Mauritanie, la Guinée, le Maroc, le Cap-Vert se voit s'invertir de plus en plus dans l'éducation et l'apprentissage de la langue française.

À travers ses liens avec la langue et la culture françaises qui sont profondément enracinées dans l'histoire du pays et sans oublier sa coopération étroite avec le gouvernement français, tout ceci pourrait certainement expliquer cette influence française dans le « petit pays » de Cesária Evora⁴. Ainsi, l'apprentissage du français rendu obligatoire en 1995 par le gouvernement capverdien à partir de la 5e année d'études (1ère année du second cycle de l'enseignement de base) comme langue seconde jusqu'au niveau universitaire, s'expliquerait par les liens historiques et sociolinguistiques que ce pays entretient avec cet idiome. Cette langue se présente comme un choix face à l'anglais. En 9e et 10e années de scolarité, les élèves commencent l'apprentissage d'une deuxième langue étrangère en fonction de leur choix initial. En 11e et 12e année, le français est obligatoire dans la filière humanité (Lettres) et optionnel dans les autres programmes. Rappelons aussi qu'au lendemain de son indépendance, l'éducation pour tous au Cap-Vert et la lutte contre l'analphabétisation deviennent une source de reconstitution nationale du pays, de développement social et professionnel et d'amélioration des conditions de vie du capverdien. Ainsi les grands objectifs du Ministère de l'Éducation (ME) capverdien⁵ sont la promotion de l'enseignement et de l'apprentissage du français dans le système scolaire et hors-système scolaire avec l'appui aux associations franco-capverdiennes de développement du français tels que l'APROF (Association des Professeurs de Français), aux

⁴ Cesária Evora, ambassadrice de la culture capverdienne, mieux connue sous le nom d'artiste « la Diva aux Pieds Nus » (chantant les pieds nus en solidarité avec les enfants et femmes pauvres du Cap-Vert), a pu par sa musique faire découvrir le Cap-Vert sur le plateau international dès les années 60.

⁵ Source : site du gouvernement de Cabo Verde. <https://www.governo.cv/>

centres de formation continue pour adultes, aux universités publiques et privées offrant un cursus pour les futurs professeurs de français, et à la Commission nationale de la francophonie.

Au niveau du système scolaire, les objectifs visent à augmenter le nombre de professeurs de français qualifiés et à veiller à leur formation professionnelle et encadrement technique, de promouvoir la qualité de l'enseignement de la langue française et d'augmenter le public bénéficiaire. L'intérêt du Cap-Vert pour le français réside également dans le but de doter ses citoyens de cet outil linguistique de communication indispensable pour son insertion professionnelle et sociale dans la sous-région francophone. Dans une intervention à la radiotélévision nationale, le 20 mars 1995, l'ancien président Antonio Pedro Monteiro Lima déclarait assez clairement que la politique gouvernementale était d'ancrer la francophonie dans la réalité capverdienne. Citons-le : « Il ne s'agit pas d'une commémoration qui ne nous regarde pas ou qui nous est totalement étrangère, à nous Capverdiens, [...] à la veille du 3e Congrès des cadres de la diaspora, il ne saurait s'agir d'une hérésie de dire, ici, qu'en dehors du créole capverdien le français est la seconde patrie linguistique de toute une génération de Capverdiens d'outre-mer, fruits des migrations vers les terres du destin de la capverdianité. [...] Au-delà d'autres dimensions culturelles et d'autres espaces linguistiques, nous appartenons de plein droit à la Francophonie et ce n'est pas un hasard si nous participons à ses manifestations et si nous avons adhéré à son organisation internationale. »

Dans la première partie de cette thèse, il s'agira d'analyser la situation sociolinguistique des apprenants capverdiens et d'analyser les programmes de français offerts au niveau post-secondaire, en particulier dans l'université du Cap-Vert (UniCV). Nous continuerons, dans cette première partie, par une étude du statut de la langue française au Cap-Vert au sein des autres langues comme le portugais et le créole capverdien pour mieux comprendre sa présence dans cet

état insulaire. Notre seconde partie se focalisera sur les notions de bilinguisme tardif et diglossie en contexte capverdien. Une étude de terrain, menée à travers une enquête auprès des apprenants de français à l'UniCV, nous aidera à mettre la lumière sur la réalité linguistique des apprenants capverdiens et leur aspiration future pour cette langue. Notre dernier volet démontrera comment à travers ses représentations sociales au Cap-Vert, le français est devenu un vecteur linguistique de développement.

I. LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET POLITIQUE DES ÎLES DU CAP-VERT

Située à 450 km à l'Ouest des côtes mauritano-sénégalaises, la République du Cap-Vert, une ancienne colonie portugaise de 483 628⁶ habitants et de 4 033 km², se compose de 9 îles habitées et de quelques îlots. La population résidente actuelle est tombée à 1,6 % de moins par rapport au recensement de 2010, et il y a désormais pour la première fois plus d'hommes que de femmes, selon les données annoncées par l'Institut national de la statistique (INE).

Le Cap-Vert est un pays avec peu de ressources naturelles, mais qui possède des avantages comparatifs importants, à savoir, la stabilité politique, économique et sociale, la qualité des ressources humaines, et sa position géographique privilégiée, comme plateforme de liaison entre l'Europe, le Continent américain et les autres pays de l'Afrique. Cependant, la majorité de la population nationale vit dans les zones urbaines (surtout à Praia la capitale et Mindélo dans l'île de São Vicente), et ce pourcentage est passé de 61,8% en 2010 à 73,8% en 2020, ce qui signifie, que le pourcentage de la population rurale a diminué. La municipalité de Praia représente 29,4 % de la population résidente, São Vicente 15,3 %, Santa Catarina 7,7 % et Sal 6,9 % pour ne citer que celles-ci.

L'archipel du Cap-Vert est d'origine volcanique, avec un relief très montagneux, et un climat aride. Il s'étend, au nord, entre les attitudes 17° 12' et 30'' et 14° 48' et 00'' et à l'Ouest, entre les longitudes 22° 44' 00'' et 25° 22' et 00''. Cet archipel est une extension atlantique de la

⁶ Source : Institut National de Statistique (INE). Les résultats du 5e recensement général de la population du Cap-Vert et des logements (Recenseamento Geral da População e Habitação - RGPH-2021) a été présenté par l'INE le 6 août 2021. Les résultats préliminaires du RGPH-2021 ont été publiés un mois après la fin de la collecte des données sur le terrain. L'événement a réuni des partenaires nationaux et internationaux, des responsables d'institutions publiques et des professionnels du Census Bureau.

zone sahélienne et est sous l'influence directe de la zone francophone de l'Afrique de l'Ouest. Les îles habitées se divisent en deux groupes ; les îles de Barlavento (en portugais : Ilhas de Barlavento, les « Îles au vent » ; en créole capverdien : Barlaventu) sont le groupe comprenant les cinq îles du nord de l'archipel du Cap-Vert : Santo Antão, São Vicente, São Nicolau, Sal et Boa Vista. Les îles de Sotavento (en portugais : Ilhas de Sotavento, les « Îles sous le vent » ; en créole capverdien : Sotaventu) sont le groupe des quatre îles constituant la partie méridionale de l'archipel du Cap-Vert, opposées aux îles de Barlavento : Maio, Santiago (avec la ville de Praia, la capitale du pays), Fogo et Brava. L'archipel se compose d'îles basses (Sal, Boa Vista, Maio) et d'îles montagneuses (Santo Antão, São Nicolau, Santiago et Fogo). (Figure1.1)

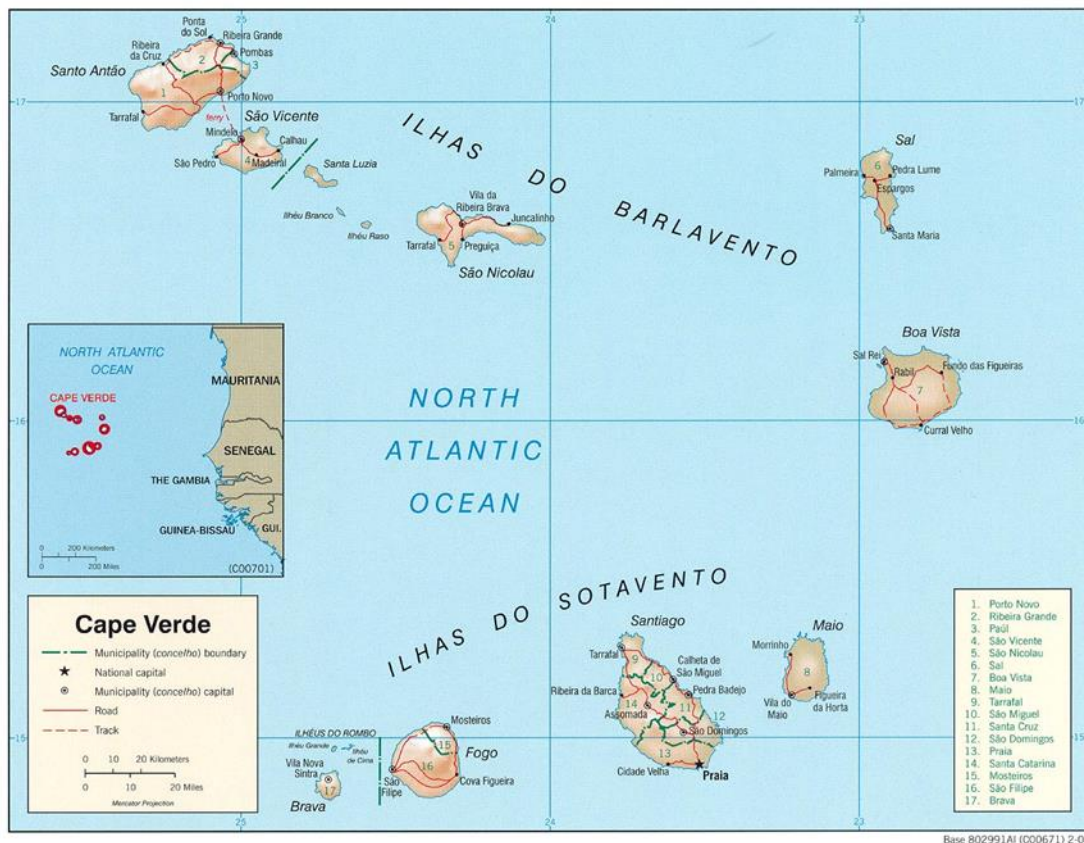


Figure I.1: Carte topographique du Cap-Vert
 Source : <http://www.ngdc.noaa.gov/mgg/topo/gltilde.html>

L'île de Fogo où dort encore le volcan « Pico do Fogo » (i.e. le sommet de feu), dont la dernière éruption remonte en 2014, est le point le plus culminant du pays avec 2 829 m d'altitude. Selon Gerson Ernesto Varela-Lopes et Luiz Carlos Baldicero Molion (2014), la température de l'air est d'environ 20°C dans la majeure partie du pays pendant la période la plus froide, de janvier à avril, et est supérieure à 27°C pendant la période la plus chaude, d'août à octobre. Les précipitations annuelles varient de moins de 100 à 150 mm sur les côtes plates arides à environ 800 à 900 mm dans les zones montagneuses les plus élevées, au-dessus de 1000 m d'altitude. Le climat du Cap-Vert est régi par un fort cycle diurne et le cycle annuel par la circulation de la mousson ouest-africaine avec deux régimes de vent différents. Selon

ces deux auteurs, en ce qui concerne les systèmes qui affectent le climat de l'archipel, il convient de noter le régime de vent variable tout au long de l'année. Les alizés du nord-est prédominent, soufflant fortement entre décembre et mai. Des études antérieures suggèrent que la Zone de Convergence Intertropicale (ZCIT) affecte directement le climat du Cap Vert. La présence de la ZCIT au-dessus des latitudes du Cap-Vert est, cependant, négativement affectée par les fluctuations de pression de l'anticyclone des Açores et d'autres flux de masse d'air de haute altitude dans le nord du pays (Figure 1.2). Un régime pluviométrique extrêmement variable résulte des oscillations de ces zones régionales de haute et basse pression. L'archipel peut être affecté par des lignes de grains ou de perturbations tropicales qui prennent naissance sur le continent africain.

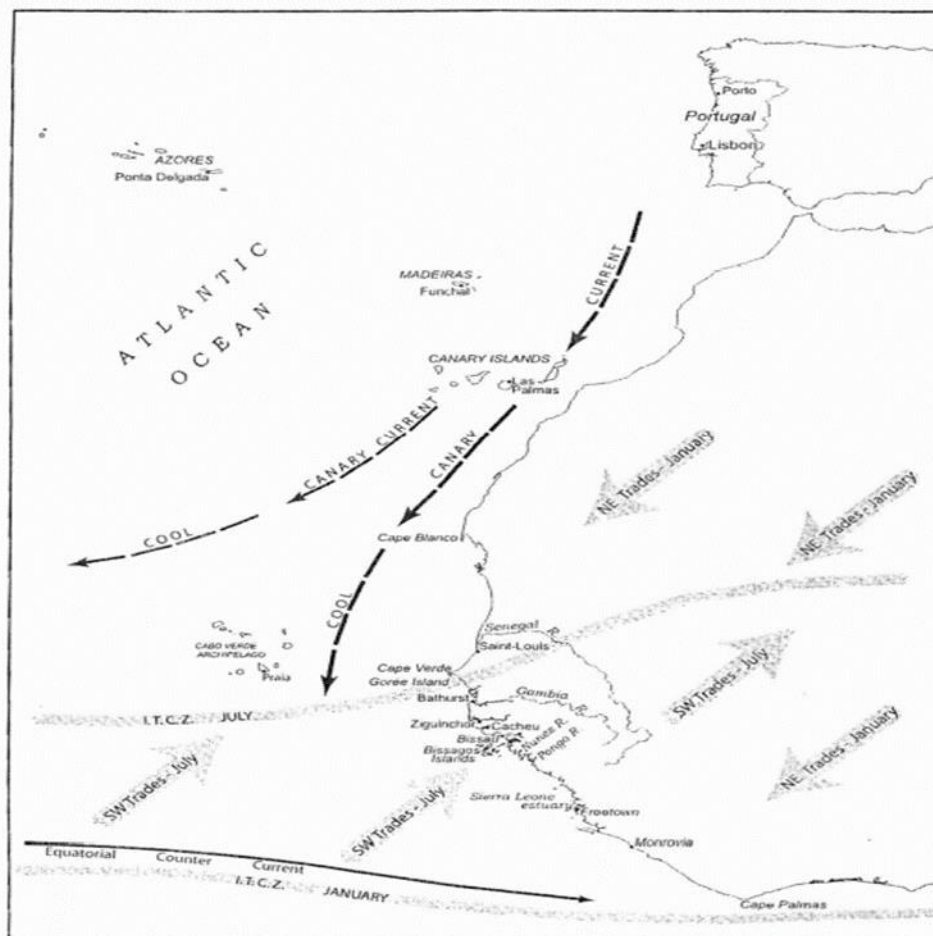


Figure I.2 : Courants maritimes, les alizés et Zone de Convergence Intertropicale autour de l'archipel du Cap-Vert

Source: Georges E. Brook, « Cabo Verde: Gulag of the South Atlantic: Racism, fishing prohibitions, and famines. » (p.103)

L'archipel du Cap-Vert a été découvert en 1460 par des navigateurs italiens et portugais. Cependant, les Portugais Diogo Gomes et Antonio de Noli sont reconnus être les premiers à fouler les sols de l'île de Santiago. Santiago était l'île la plus propice à l'occupation et la colonisation y a donc débuté en 1462. Vu leur position stratégique sur les routes qui reliaient celles-ci à l'Afrique, l'Europe, l'Amérique du Nord et le Brésil, les îles capverdiennes ont servi d'entrepôt commercial et d'approvisionnement, en particulier pour la traite d'esclaves arrachés du continent africain vers des destinations inconnues. Très vite, l'archipel devient un centre de

concentration, d'échange et de passage d'hommes, de femmes, d'enfants, de plantes et d'animaux. Le commerce du tissu, du bois et de la canne à sucre entraîne ainsi l'arrivée de plusieurs Portugais et d'autres Européens ainsi qu'une forte demande de main d'œuvre⁷. Avec l'abolition de la traite des esclaves à la fin du XIXe siècle et le brassage entre les Portugais et les Africains sur l'archipel, le métissage s'accroît. Cependant, avec la détérioration constante des conditions climatiques et de vie, le Cap-Vert tombe en décadence et commence à vivre sur la base d'une économie pauvre et de subsistance. Comme tous les autres États sahéliens, le Cap-Vert a été aussi la victime séculaire de sécheresses accablantes et de famines redoutables, principales causes d'une émigration de masse ancienne vers les Amériques (le Canada, les États-Unis et le Brésil), l'Europe (le Portugal, la France, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg pour ne citer que ceux-là) et surtout vers l'Afrique francophone (le Sénégal et la Côte d'Ivoire) et lusophone (l'Angola, la Guinée-Bissau, le Mozambique et Sao Tomé-et-Principe). Deux des pires famines que le Cap-Vert ait connues se sont produites de 1941 à 1943 et de 1947 à 1948, tuant environ 20% de la population.

De 1946 à 1948, l'île de Santiago a perdu 65% de sa population. Plusieurs milliers d'insulaires ont émigré, acceptant par exemple de travailler comme marins sur des navires de chasse à la baleine et au phoque ou pour servir de travailleurs migrants, soit en Nouvelle-Angleterre (aux États-Unis où de nombreuses personnes attirées par la chasse à la baleine s'installaient) soit dans les îles de São Tomé-et-Principe. Pendant la période du colonialisme portugais, de nombreux habitants du Cap-Vert ont servi dans toute l'Afrique lusophone comme fonctionnaires et travailleurs coloniaux de niveau moyen.

⁷ Source : « Casa Cabo Verde ». Histoire Du Cap-Vert Cabo Verde - Cabo Verde, <http://www.cap-vert-cabo-verde.com/fr/4.cfm?p=22-cap-vert-cabo-verde-france-histoire>.

De nombreux habitants du Cap-Vert travaillaient comme marins marchands ou débardeurs dans les principales communautés diasporiques à Dakar, au Sénégal, dans le Sud-Est de la Nouvelle-Angleterre, à Rotterdam et à Lisbonne. Certaines femmes capverdiennes ont occupé des emplois de domestique dans des pays comme la France, l'Italie, le Portugal et l'Espagne. L'émigration internationale était devenue si importante que l'on compte aujourd'hui davantage de cap-verdiens dans la diaspora que ceux vivant sur l'archipel. Certes, l'émigration récente a de multiples causes, mais la dégradation des conditions naturelles dans les îles durant les deux famines y a joué un rôle décisif. Le nombre de Capverdiens de la diaspora (plus d'un million aujourd'hui) basés principalement aux États-Unis, au Canada, au Portugal, aux Pays-Bas, en Italie, en France et au Luxembourg, continuent naturellement à être attachés à leur petit pays et donc contribuent de manière importante à son activité économique en transférant régulièrement de l'argent à leurs familles restées dans les îles. Pays pauvre, sans ressources naturelles, le Cap-Vert voit son système financier dépendre énormément des transferts de fonds de ses émigrants et de l'aide internationale. L'importance pour l'économie nationale des envois de capitaux des émigrés, qui continuent de croître, représentent déjà 11,3 % du produit intérieur brut (PIB) du Cap-Vert au cours de la période 2016-2019⁸. En 1956, Amilcar Cabral⁹ crée le Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC), luttant contre le colonialisme et entamant une marche vers

⁸ Source : Institut National de Statistique. <https://ine.cv/>

⁹ Reconnu pour avoir été l'un des cofondateurs du Parti Africain pour l'Indépendance de la Guinée et du Cap-Vert (PAIGC) en 1956 et le secrétaire général, unissant les deux pays dans la lutte contre la domination coloniale portugaise. Le PAIGC a conduit la Guinée-Bissau à son indépendance en 1973. Cabral était un panafricain, agronome et poète. Il est aussi fils d'un père capverdien et d'une mère guinéenne avec des origines capverdiennes. Le 20 janvier 1973, il est assassiné à Conakry.

l'indépendance. Le 19 décembre 1974, un accord est signé entre le PAIGC et le Portugal, établissant un gouvernement de transition au Cap-Vert. Ce même gouvernement a préparé les élections d'une Assemblée nationale populaire qui a proclamé l'indépendance du pays le 5 juillet 1975. La démarcation culturelle avec le Portugal et la propagation des idées nationalistes ont conduit à l'indépendance de l'archipel. En 1991, à la suite des premières élections multipartites organisées dans le pays, une démocratie parlementaire dotée de toutes les institutions d'une démocratie moderne a été établie¹⁰. Plus tard en 1981, le PAIGC sera démantelé et remplacé par le PAICV (Parti Africain pour l'Indépendance du Cap-Vert) en raison de conflits internes entre le Cap-Vert et la Guinée-Bissau et des difficultés qu'un seul parti puisse gérer les instances politiques de deux pays. Au lendemain de l'indépendance du pays, Aristides Pereira est élu premier président de la République du Cap-Vert qu'il dirige avec un régime de parti unique. Critiqué pour sa non-bonne-gouvernance démocratique, on voit ainsi s'installer le pluripartisme. Des élections libres sont organisées en janvier et février 1991 d'où sort triomphant le Mouvement Pour la Démocratie (MPD) et le nouveau président élu du Cap-Vert, António Mascarenhas Monteiro. La république du Cap-Vert n'en est qu'à son quatrième président depuis son indépendance en 1975. On peut citer Aristides Pereira (du 8 juillet 1975 au 22 mars 1991), António Mascarenhas Monteiro (du 22 mars 1991 au 22 mars 2001), Pedro Pires (du 22 mars 2001 au 9 septembre 2011) et Jorge Carlos Fonseca (encore en fonction depuis le 9 septembre 2011). Les prochaines élections présidentielles sont prévues en octobre 2021.

La faune et la flore du Cap-Vert ont été préservées par les différentes réserves et parcs naturels qui existent dans le pays. Parmi les principales espèces de la faune, les oiseaux

¹⁰ Source : Institut National de Statistique. <https://ine.cv/>

revêtent une importance particulière, à savoir les passereaux, la corneille et le corbeau. Le climat des îles les plus montagneuses est varié, avec quelques précipitations. Il est tempéré grâce à l'action modératrice que l'océan et les alizés exercent sur la température, dépassant rarement les 25°C et ne descendant jamais en-dessous de 20°C. La température de l'eau de mer varie entre 21°C en février et mars et 25°C en septembre et octobre. La stabilité climatique du Cap-Vert garantit la possibilité d'y faire du tourisme toute l'année¹¹.

Les Européens libres et les esclaves de la côte africaine ont fusionné en un seul peuple, les Capverdiens, avec leur propre mode de vie et leur propre style de vie. La population capverdienne est majoritairement issue d'un mélange d'Africains et d'Européens, avec 80 % de Métis ou Mestiços en portugais, les descendants des anciens esclaves africains et des colonisateurs européens. Ainsi le créole est devenu la langue de la communauté majoritairement métisse. La moitié des Capverdiens est concentrée sur l'île de Santiago et l'île de São Vicente.

Aujourd'hui, le Cap-Vert est un pays où règne la stabilité politique, sociale et la paix. Modèle africain de démocratie, il bénéficie donc ainsi d'un crédit auprès des gouvernements étrangers, des bailleurs de fonds internationaux, des investisseurs étrangers et des entreprises internationales de financement.

¹¹ Source : site officiel du gouvernement du Cap-Vert. <https://www.governo.cv/>

II. HISTORIQUE DE LA PRÉSENCE DU FRANÇAIS AU CAP-VERT

La présence de la langue française dans les îles du Cap-Vert s'est faite progressivement et positivement vu le type de relation entre les Français et les Capverdiens. D'après Georges Brooks, « les relations entre Français et Capverdiens auraient réellement débuté à partir du 16ème siècle et tournaient principalement autour de trois principaux axes que sont : les périples des corsaires et des pirates, le commerce ou le troc en temps de paix, l'étude de l'archipel dans ses différentes composantes par les voyageurs venus d'Europe. »¹²

Rappelons que le traité de Tordesillas (Figure 2.1) de 1494 du Pape Alexandre VI (d'origine aragonaise) avait divisé le Nouveau Monde entre les Espagnols et les Portugais, avec pour ligne de partage un méridien nord-sud, d'un pôle à l'autre et passant à l'ouest des îles du Cap-Vert et des Açores. Presque toutes les Amériques revenaient à l'Espagne, à l'exception du Brésil (qui deviendra plus tard une possession Portugaise), tandis que plusieurs îles côtières de l'Afrique, dont les îles du Cap-Vert, du Proche-Orient (Érythrée, Somalie), de l'Asie du Sud (Goa, Colombo, Malacca, Timor) étaient attribués au Portugal, à l'exception des Philippines déjà revendiquées par l'Espagne, ainsi que les Canaries (Atlantique). Exclues de ce contrat, les autres puissances européennes telles que la France, l'Angleterre et les Pays-Bas, décidèrent de mener des actions violentes de représailles contre l'Espagne et le Portugal.

Ces trois puissances, à travers des attaques de corsaires et de pirates, pillèrent les colonies espagnoles et portugaises. Parmi ces pirates, signalons la présence du redoutable corsaire français Jacques Cassard. Il était mandaté par le roi Louis XIV.

¹² Source: Brooks, George E. « Cabo Verde: Gulag of the South Atlantic: Racism, Fishing Prohibitions, and Famines. » *History in Africa*, vol. 33, 2006, pp. 101–135., <https://doi.org/10.1353/hia.2006.0008>.

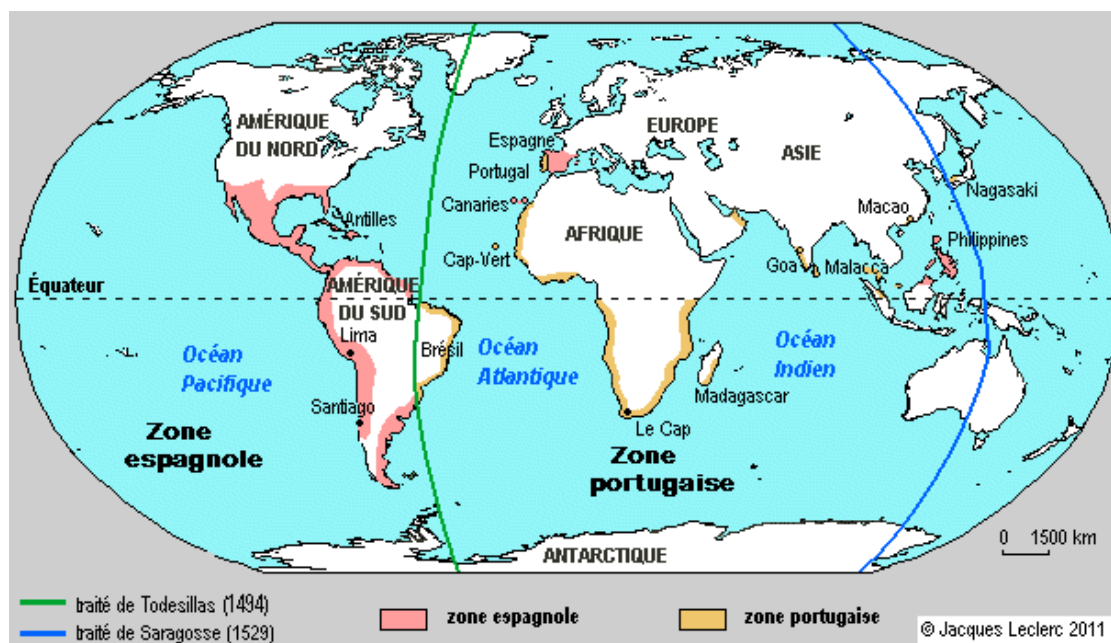


Figure II.1: Carte du Traité de Tordesillas (1494)

Source : <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/amsudant/tordesillas.htm>

En 1711, il obtient du roi le commandement d'une escadre de trois vaisseaux et de cinq frégates et embarque dans une expédition durant laquelle il pille des colonies anglaises, néerlandaises et portugaises au Cap-Vert et dans les Caraïbes. Pendant vingt-sept mois, il pille et rançonne des navires ennemis. Il s'empare notamment du Fort de Praia sur l'île de Santiago au Cap-Vert ; « Il ruina complètement Santiago, entrepôt du commerce des Portugais avec la côte occidentale d'Afrique. Il y fit un si grand butin, à ce que disent les Mémoires du temps, que, pour ne pas surcharger son escadre, il dut en abandonner une partie, qu'on évalua à plus d'un million de francs » (Bescherelle, 1868).

Ainsi l'île de Santiago, en particulier la ville de Ribeira Grande, ancienne capitale du pays (actuelle Cidade Velha), la ville de Praia subit plusieurs attaques terrorisant les peuples

entre 1712 et 1714. Même si la relation entre les Capverdiens et les Européens, surtout Français et Anglais au XVIIIe siècle était primordialement basée sur la violence et la crainte desdits pirates, celle-ci finira par se baser plus tard sur des échanges commerciaux amicaux. Selon le témoignage de Jean Barbot¹³, un explorateur et négociant Français de l'époque, il apparaît qu'en 1593 les Français du Sénégal et de l'île de Gorée se rendaient à l'île de Santiago pour se ravitailler en produits divers. « Les navires français se rendaient à Sal et à São Vicente, alors inhabitées, pour y prendre des tortues, aidés dans leurs entreprises par des Capverdiens qu'ils embarquaient à Santo Antão. À Praia, les vaisseaux français, en partance pour les Indes orientales et aux côtes de Guinée étaient en contact direct avec la population locale pour procéder à des trocs et se ravitailler en eau, bétail, fruits et autres types de produits. À Fogo, les Français achetaient aux populations locales, lorsque le gouverneur Portugais le permettait, du coton, des ânes et des mulets qu'ils transportaient ensuite dans certaines de leurs colonies. Pour d'autres produits comme la volaille, les navires français se rendaient à l'île de Brava où là encore le contact avec la population résidente était régulier. À São Nicolau, les indigènes recevaient des Français des ustensiles de toutes sortes en échange d'ânes et d'autres produits comme le sel par exemple. » (Mendes, 2011)

Nous imaginons ici que cette interaction et cet amical échange commercial entre les navigateurs français et les indigènes libres du Cap-Vert se faisait dans leurs langues respectives appuyées sur un langage gestuel. Une compréhension partielle ou complète du français par les

¹³ Source: (Article) Robin Law, Jean Barbot "As a source for the slave coast of West Africa, History in Africa", Vol. 9, (1982), p. 155-173. En octobre 1678, Jean Barbot voyage ainsi aux Canaries, passe par le Cap-Vert, voyage en Sierra Léone et dans l'actuel Ghana avant de rejoindre Cayenne puis la Martinique et la Guadeloupe (septembre 1679). En octobre 1681, il remonte le fleuve Sénégal, atteint l'île Principe et regagne de nouveau la Martinique et la Guadeloupe (septembre 1682). La révocation de l'édit de Nantes en 1685 le pousse à quitter la France, il se réfugie alors en Angleterre où il meurt, à Southampton, en 1712.

insulaire était presque inévitable. Au fil du temps, et à travers leurs multiples passages sur les îles capverdiennes, les matelots français et aussi anglais devaient sans aucun doute communiquer directement dans leurs propres langues (en français ou en anglais) avec les populations locales, donc l'acquisition de quelques mots et expressions de la langue étrangère devenait incontournable. D'après certains témoignages, un voyageur anglais en 1720, de passage sur l'île de Boa Vista, était surpris d'apprendre que : « les habitants de Boa Vista aiment naturellement les Anglais et savent tous quelques mots de leur langue. Un capitaine noir de cette île qui s'appelle Manuel Domingo, noble et sensible de caractère, sait lire en français et en anglais. Il possède plusieurs livres entre lesquels une bible en français. » (Mendes, 2011)

Tout en ne voulant pas trop généraliser sur cette constatation importante, on est quand même amené à croire qu'il y avait une urgence et un intérêt majeurs pour les populations capverdiennes de l'époque à apprendre à communiquer en français et/ou en anglais pour un but de facilitation de leurs échanges commerciaux avec ces Européens. Rappelons qu'à l'époque, certains matelots européens étaient abandonnés sur les îles capverdiennes en guise de punition due à un acte de désobéissance ou de crime envers le capitaine du navire ou de l'équipage. Obligés de vivre au sein de ces communautés, ces marins français et anglais finissaient par s'assimiler aux populations locales capverdiennes leur transmettant leur langue et leur culture. Ainsi on constate la présence de quelques patronymes capverdiens depuis des générations tels que Montrond, Béthencourt, Dupré.

Le troisième volet à l'origine des relations entre la population locale au Cap-Vert et la langue française est basé sur les voyages d'études et de découvertes entrepris par des flottes françaises dont l'équipage documentait les récits de voyage. Selon Paul Mendes, un des autres aspects de la présence de la langue française sur l'archipel revêt une caractéristique différente et

particulière. En effet, au début du 20^e siècle, avec le début du développement de l'aviation, on va découvrir un autre volet des contacts entre Français et Capverdiens. Nous faisons référence ici à une page de l'histoire de l'Aéropostale française au Cap-Vert. À l'initiative du Centre Culturel Français (CCF) de Praia et les services postaux du Cap-Vert, un projet d'étude fut entrepris pour retracer les différents moments de l'Aéropostale française au Cap-Vert. Grâce à cela, les services postaux du Cap-Vert vont émettre des timbres en 2003 à l'occasion du 75^e anniversaire de l'hydrobase de Calheta de São Martinho¹⁴ (Figure 2.2). Cette commémoration a été une occasion de faire découvrir à la société civile un des aspects inconnus de l'histoire commune que partagent la France et le Cap-Vert. Calheta de São Martinho était devenue la jonction entre les hydravions et les avisos¹⁵ dans l'acheminement du courrier entre l'Europe et l'Amérique du Sud. De nombreux pilotes Français prendront part à cette entreprise. Parmi eux, il y avait Jean Mermoz.¹⁶

Enfin, la thèse de Jules-Joseph Dias sur la lithotritie souligne qu'on pouvait avoir, venu d'aussi loin que la petite île de « Saint-Nicolas » (São Nicolau) au Cap-Vert, un francophile nommé Júlio José Dias (1805-1873) qui a soutenu sa thèse de médecine en France¹⁷. Le docteur

¹⁴ Une localité située à quelques kilomètres de Praia sur l'île de Santiago.

¹⁵ Autrefois, navires de faible tonnage chargés de transporter le courrier. Ils étaient aussi conçus pour les missions lointaines, l'escorte et la protection des côtes et la lutte anti-sous-marine.

¹⁶ Jean Mermoz (1901-1936). Cet aviateur français, né à Aubenton (Aisne), était un pilote de l'Aéropostale et l'un des pionniers de la ligne Casablanca-Dakar à travers le désert. En 1931, il fut le premier pilote à traverser en avion la partie sud de l'océan Atlantique. En quatre jours, le courrier a été transporté de Toulouse à Buenos-Aires. Pendant le vol de retour, l'avion a eu une panne au-dessus de l'océan et le pilote a été secouru par un navire. Mermoz fut également l'un des premiers pilotes à voler de Buenos Aires à Santiago au-dessus des Andes. En 1936, il a disparu en mer alors qu'il pilotait l'avion appelé « Southern Cross », au large de Dakar.

¹⁷ Source : Duplessis de Beauchesne, Relation journalière d'un voyage fait en 1699 par M. de Beauchesne aux îles du Cap-Vert.

Dias est chronologiquement le premier médecin capverdien. Son père l'avait envoyé en France pour étudier la médecine, où il était diplômé de l'université de la Sorbonne, à Paris.

Il retourna dans son île natale où il commença à exercer sa profession gratuitement, car, étant un riche propriétaire terrien, il pouvait se passer des revenus de sa profession, ce qui lui conférait un grand prestige populaire.



Figure II.2 : Timbre représentant les 75 ans de la base d'hydroplanes de Calheta de S. Martinho au Cap-Vert

Source : site officiel des services postaux du Cap-Vert. <https://correios.cv/>

Bien qu'éloigné des grands centres culturels de son époque, il n'était pas isolé du monde et n'ignorait pas les avancées scientifiques de son temps. Cependant, ce qui lie son nom à l'histoire de la presse au Cap-Vert est le fait qu'en 1866, étant donné que le Séminaire et le Lycée du Cap-Vert avaient été créés et qu'il n'y avait pas de locaux adéquats où installer la nouvelle école, il a offert gratuitement sa maison dans la ville de Ribeira Brava pour que le Séminaire et le Lycée puissent y être installés. Il a ensuite déménagé dans une maison plus modeste à Tabuga. C'est ce geste de bienveillance qui a permis à la nouvelle institution de démarrer cette année-là et qui allait former la deuxième génération d'écrivains et de journalistes capverdiens. Le 15 juin 1884, un buste est inauguré en son honneur devant la mairie de São Nicolau, payé par souscription publique : « São Nicolau où, rappelons-le, l'instruction était la plus avancée et où la langue française faisait partie du quotidien des insulaires par l'intermédiaire des Français qui y

vivaient ou encore qui y étaient de passage » (Mendes, 2011).

On estime que la première école officielle du Cap-Vert destinée à l'enseignement primaire et secondaire est née à Praia en 1860. La langue française était une des matières enseignées. Six années plus tard, en 1866, on officialisa la création du séminaire de São Nicolau où là encore l'enseignement du français était au programme¹⁸. L'apprentissage du français était dès lors des valeurs incontournables à acquérir, surtout parmi la bourgeoisie et chez certains indigènes à qui on avait donné l'accès à l'éducation pour seconder les colonies portugaises de l'Afrique. Vers 1900, avec l'arrivée des navires à vapeur sur l'île de São Vicente à la recherche de charbon de bois, la ville de Mindélo voit sa population accroître d'où un besoin de développer son éducation.

C'est ainsi que le Lycée National du Cap-Vert y a ouvert ses portes. Ce lycée dispensera aussi des cours de français. « Ainsi au début du vingtième siècle, au même titre que São Nicolau et Praia, São Vicente était devenue un lieu privilégié pour le développement des langues étrangères comme le français qui était fréquemment utilisé aux abords du port, dans les bars et hôtels après le débarquement des voyageurs français. On retrouve encore à São Vicente des traces de ce passé dans certains de ces endroits où il existe encore des enseignes en français et où les insulaires n'ont jamais cessé d'être en contact avec locuteurs francophones » (Mendes, 2011).

Aujourd'hui, le nombre de Capverdiens et de résidants étrangers qui utilisent le français comme langue de travail ou en tant que francophiles ne cesse de croître. Parmi eux, on peut citer les fonctionnaires, les avocats, les enseignants, les agents touristiques, les musiciens, les anciens immigrés de pays francophones, les diplomates étrangers en mission de travail dans le pays, les francophones natifs de la sous-région francophone et les Français qui y ont élu domicile. Il faut

¹⁸ Source : Ministère de l'Éducation du Cap-Vert - <https://minedu.gov.cv/>

aussi rappeler qu'avec la mondialisation de la langue française et surtout le nombre croissant de francophones en Afrique (Figure 5), le gouvernement capverdien continue de former davantage ses citoyens à cette langue internationale. Cette position fait que la langue française devient, pour ce petit pays, un outil de communication majeur pour son épanouissement économique, culturel et politique. Par conséquent il est nécessaire de privilégier l'enseignement et l'apprentissage du français dans cet archipel et de doter les citoyens capverdiens et les étrangers y résidant d'une capacité de communication en langue française qui leur permettra de mieux s'insérer dans la sous-région francophone d'Afrique et ainsi d'entretenir des échanges plus fructueux avec ces mêmes entités francophones.

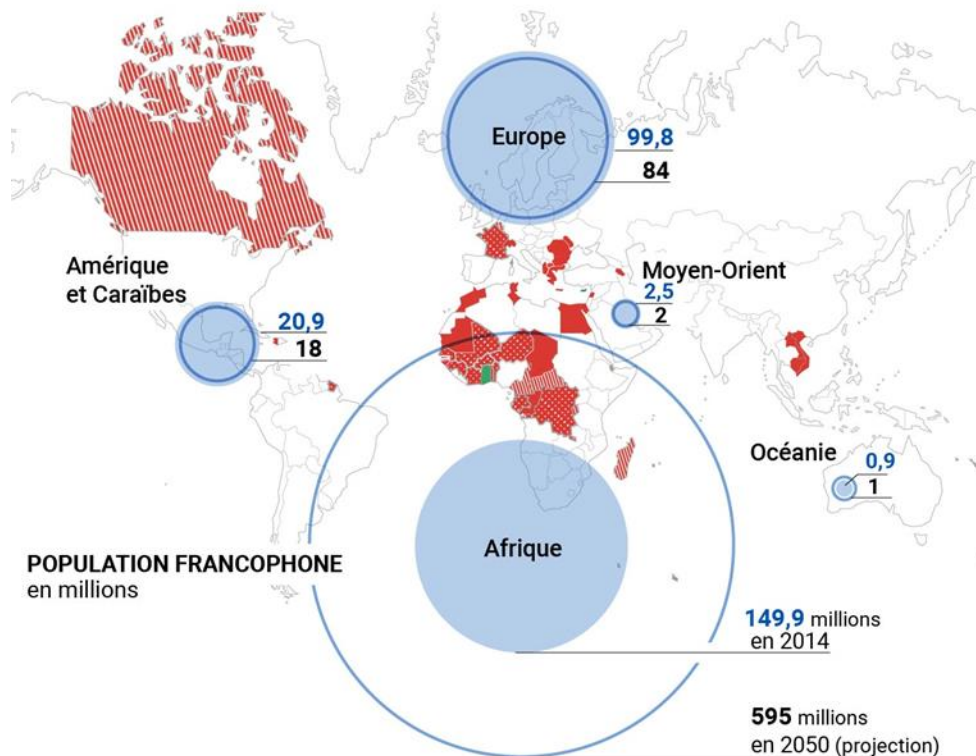
274 millions de francophones dans le monde

États membres...

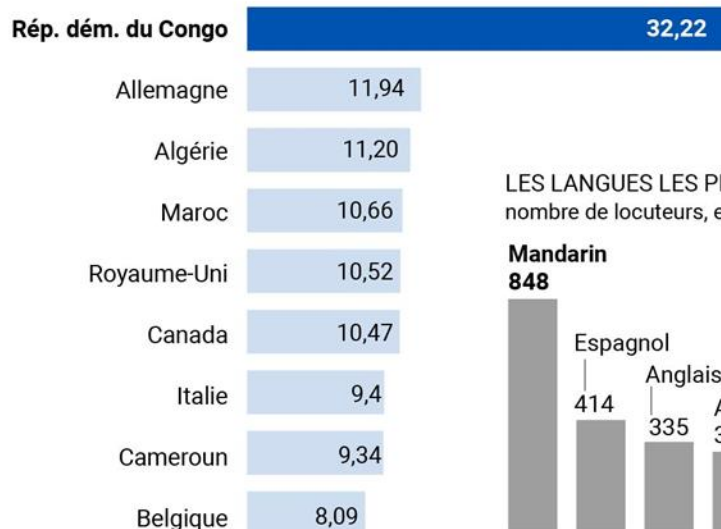
États qui reconnaissent le français comme langue...

■ ... de l'OIF* ■ ... associés de l'OIF* ▨ ... co-officielle ▩ ... officielle

* Organisation internationale de la Francophonie



NOMBRE DE FRANCOPHONES (hors France), en 2014 (millions)



LES LANGUES LES PLUS PARLÉES, nombre de locuteurs, en 2014 (millions)

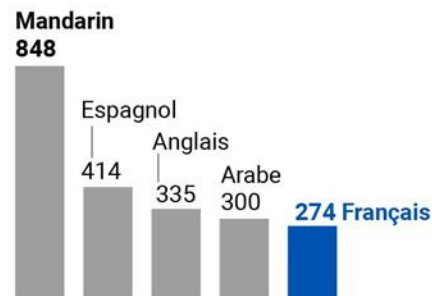


Figure II.2: Rapport de la langue française dans le monde et en Afrique
Source : Organisation Internationale de la Francophonie (2014)

« Il y a bien longtemps que la langue française n'est plus uniquement française. Elle est autant, voire davantage africaine », avait déclaré fin novembre 2017, dans son discours à l'université de Ouagadougou, au Burkina Faso, le président français Monsieur Emmanuel Macron.

En effet, l'acquisition du français comme outil linguistique de communication continue de devenir aux îles du Cap-Vert la grande priorité de ses citoyens. La pratique professionnelle requiert souvent la maîtrise de cette langue étrangère (dans les stages de formation, les colloques, les séminaires, le tourisme, le commerce, le contact avec les étrangers francophones, etc.). Le français est toujours présenté comme alternative dans les contrats professionnels des partenaires pour le développement du pays. Conscients de cette forte présence du français dans les îles, de la demande pressante et de l'intérêt de ses citoyens d'apprendre la langue de Molière, les gouvernements successifs du Cap-Vert se sont penchés sur la question à travers de nombreuses réformes du système éducatif national et ont ainsi investi davantage dans l'enseignement supérieur et la formation continue des professeurs de français et de tout citoyen intéressé d'ajouter cette langue dans son répertoire linguistique. En effet, les nouveaux bacheliers des lycées du pays, jusqu'en 2001, n'avaient l'option de poursuivre leurs études post-secondaires qu'au Portugal, en France, aux États-Unis, dans l'ancienne Union Soviétique, au Brésil, au Sénégal ou au Maroc, grâce à des bourses d'études qui n'étaient accordées qu'à un certain nombre limité d'étudiants. Pour pallier ce problème et permettre l'accès aux études supérieures à tous les citoyens capverdiens, on voit donc l'ouverture successive de quatre universités dans l'archipel :

- L'Université Jean Piaget du Cap-Vert (en 2001)
- L'Université de Mindélo ou UM (en 2003)

- L'Université du Cap-Vert ou Uni-CV (en 2006)
- L'Université de Santiago (en 2008)

Signalons que l'UniCV est la seule université publique qui propose un programme de formation complet en français destiné à l'enseignement du français. C'est la raison pour laquelle notre enquête y a été menée avec des étudiants en français et des professeurs de français. Mais le système éducatif capverdien a subi plusieurs réformes afin d'adapter ses pratiques éducatives à la haute demande professionnelle et à la mondialisation surtout en ce qui concerne l'acquisition des langues étrangères. Ces mêmes réformes éducatives ont pour principal objectif de réhausser le niveau de l'éducation nationale en général face à la globalisation et de fournir ainsi aux jeunes capverdiens un enseignement de qualité sur place (dans les différentes universités accréditées du pays) à la hauteur des grands défis mondiaux.

III. SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE DES APPRENANTS CAPVERDIENS DE FRANÇAIS AU NIVEAU POST-SECONDAIRE

3.1- La nouvelle réforme du système Éducatif au Cap-Vert et ses objectifs face au français

Le programme du gouvernement de la IX^e législature, du Décret présidentiel n° 30/2018 du 7 décembre, propose de construire un système éducatif intégré dans le concept d'une économie de connaissance ¹⁹qui guide les enfants, les jeunes et les adultes dans le domaine des langues (portugaise, française et anglaise), des sciences intégrées, des nouvelles technologies afin de construire un profil d'étudiants capables de mettre en pratique leur savoir-être et leur savoir-faire. L'universalité de l'enseignement préscolaire, comme une phase propédeutique²⁰, propose que les enfants fréquentent l'école maternelle dès l'âge de 4 ans. Cette mesure nécessite l'adaptation et l'élaboration de supports pédagogiques qui fournissent des directives concrètes sur la manière d'organiser le travail à effectuer. Le contenu des programmes d'études, des matériels pédagogiques et le recrutement d'enseignants qualifiés permettront la familiarisation des enfants avec la langue portugaise et leur préparation à l'entrée en 1^{ère} année de l'enseignement fondamental. L'éducation de base obligatoire (en portugais Ensino Básico obrigatório) a une durée de huit ans et comprend deux cycles séquentiels de quatre ans chacun, organisés comme suit :

- a) Dans le 1^{er} cycle (qui se conclut à l'âge de 9 ans), l'enseignement est général, sous la

¹⁹ L'économie de la connaissance se caractérise par un accroissement de la proportion de travailleurs hautement qualifiés. Les données sur les rendements de l'éducation suggèrent l'existence d'une grande différence entre les personnes ayant accompli un cursus universitaire et les autres.

²⁰ Un terme en didactique qui se dit de connaissances qui préparent à une étude plus approfondie.

responsabilité d'un professeur à chaque niveau qui peut être assisté dans des domaines spécialisés ;

b) Dans le 2^e cycle (jusqu'à l'âge de 13 ans), l'enseignement est organisé selon un plan curriculaire unifié qui intègre des domaines professionnels diversifiés, et l'introduction des langues étrangères obligatoires comme le français et l'anglais qui débute au niveau de la 5^e année et à l'âge de 10 ans avec une charge horaire de deux heures par semaine jusqu'en 9^e.

L'enseignement de ces deux langues obligatoires et à choix se poursuit au niveau secondaire jusqu'en 12^e année à raison de 3 heures chacune par semaine (Tableaux 3.1, 3.2, 3.3).

Tous les jeunes capverdiens apprennent donc le français au moins pendant quelques années puisque l'école est obligatoire jusqu'à 15 ans. Les deux dernières années de l'enseignement de base sont des années de transition vers l'enseignement secondaire et par conséquent des années d'initiation à l'orientation éducative, professionnelle et de carrière pour les jeunes de plus de 15 ans et les adultes. Cette orientation professionnelle permet d'opter pour une formation ultérieure dans l'enseignement secondaire.

L'enseignement secondaire comporte un seul cycle de quatre années, de la 9^e à la 12^e année de scolarité, et est structuré en deux voies alternatives, générale et technique, avec la possibilité pour les étudiants d'opter pour l'un d'entre eux. Pour cela, il faut mettre l'accent sur le renforcement du programme d'orientation scolaire, professionnelle, qui, de manière organisée, devrait commencer son intervention auprès des élèves du 2^e cycle de l'enseignement de base. En outre, dans l'enseignement secondaire, le renforcement de l'enseignement scientifique, de la technologie, et l'intégration des langues étrangères font partie des priorités du ministère de l'éducation nationale.

Tableau 1: Matrice curriculaire de l'enseignement de base en vigueur pour l'année scolaire 2021/2022 au niveau du 2e cycle (5e, 6e, 7e, 8e années)

HOMOLOGADO
28/05/2021

ANEXO II- MATRIZ CURRICULAR DO ENSINO BÁSICO EM VIGOR NO ANO LETIVO 2021/2022


2º CICLO DO ENSINO BÁSICO (A SER APLICADO NOS 5º, 6º, 7º e 8º ANOS)

Disciplinas	Carga horária semanal			
	5º ano/Hora	6º ano/Hora	7º ano/Hora	8º ano/Hora
Língua Portuguesa	4	4	4	4
Matemática	4	4	4	4
Ciências da Terra e da Vida + Atividades Científicas	3	3	2	2
História e Geografia de Cabo Verde	3	3		
Geografia			2	
História				2
Físico-química			3	3
Inglês	2	2	2	2
Francês	2	2	2	2
Educação Artística	2	2	3	3
Educação Física	2	2	2	2
Área Não Disciplinar				
TIC - Regime Modular (30/h Anuais)	2	2	2	2
Direção Turma	1	1	1	1
TOTAL	25	25	25	25
Atividades de Complemento Educativo /Enriquecimento curricular				
Apoio ao Estudo	2h	2h	2h	2h
Área de Projeto local	1h	1h	1h	1h
Clubes				
ATL				
.....				
TOTAL SEMANAL	até 30h	até 30h	até 30h	até 30h


Tableau 2: Matrice curriculaire de l'enseignement de base en vigueur pour l'année scolaire 2021/2022 en 9e année

HOMOLOGADO
24/05/2021

ANEXO III – MATRIZ CURRICULAR DO ENSINO SECUNDÁRIO EM VIGOR A PARTIR DO ANO LETIVO 2021/2022



da Educação
Direção Nacional de Educação
Serviço de Gestão Educativa e Desenvolvimento Curricular



**MATRIZ_PLANOS DE ESTUDO
ENSINO SECUNDÁRIO**

**9.º ANO
CONSOLIDAÇÃO e ORIENTAÇÃO**

	Componentes de Formação	Disciplinas	Carga Horária Semanal (horas)
			9.º ano
Educação para a Cidadania e Sustentabilidade (b)	Geral	Português	4
		Francês	2
		Inglês	2
		Educação Física	2
		TIC	2
	<i>Subtotal</i>		12
	Específica	Matemática	4
		Ciências Físico-Química	2
		Ciências da Terra e da Vida	2
		História	2
Geografia		2	
Desenho e Métodos Gráficos		2	
<i>Subtotal</i>		14	
Área de Projeto	Projeto Vocacional e de Vida	1	
Oferta Complementar (a)			
	Apoio ao Estudo	2	
Total		27 a 29	

Tableau 3: Matrice curriculaire de l'enseignement de base en vigueur pour l'année scolaire 2021/2022 en 10e année

HOMOLOGADO
24/05/2021

ANEXO III – PLANO DE ESTUDOS EM VIGOR NO ENSINO SECUNDÁRIO 10º ANOS DE ESCOLARIDADE
APROVADO A 10 DE AGOSTO DE 1999

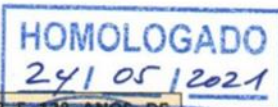

PLANO DE ESTUDOS PARA O ENSINO SECUNDÁRIO
MINISTRO

PLANO DE ESTUDOS DO 2.º CICLO DO ENSINO SECUNDÁRIO – VIA GERAL

Ano lectivo 1999/2000
Aprovado 10.8.99

TIPO	DISCIPLINAS	CARGA HORÁRIA SEMANAL	
		9.º ANO	10.º ANO
FORMAÇÃO GERAL	Língua Portuguesa	4	4
	Francês	3	3
	Inglês	3	3
	História	3	-
	Cultura Cabo-Verdiana	-	3
	Geografia	3	-
	Ciências Naturais	3	3
	Química	3	-
	Física	-	3
	Matemática	4	4
	Formação Pessoal e Social	2	2
	Educação Física	2	2
	SUB TOTAL	30	27
OPATIVAS (Escolher 1)	Desenho	2	3
	Desenvolvimento Económico e Social	2	3
	Utilização de Computadores	2	3
	SUB TOTAL	2	3
TOTAL		32	30

Tableau 4: Matrice curriculaire de l'enseignement de base en vigueur pour l'année scolaire 2021/2022 en 11e et 12e années



 PLANO DE ESTUDOS PARA O ENSINO SECUNDÁRIO
 O MINISTRO
 Ano lectivo 1999/2000
 Aprovado 10.8.99

ANEXO IV - PLANO DE ESTUDOS EM VIGOR NO ENSINO SECUNDÁRIO 11º E 12º ANOS DE ESCOLARIDADE APROVADO A 10 DE AGOSTO DE 1999

PLANO DE ESTUDOS DO 3.º CICLO DO ENSINO SECUNDÁRIO - VIA GERAL

TIPO	CIÊNCIA E TECNOLOGIA		ECONÓMICO E SOCIAL		HUMANÍSTICA		ARTES	
	DISCIPLINA	Carga horária semanal	DISCIPLINA	Carga horária semanal	DISCIPLINA	Carga horária semanal	DISCIPLINA	Carga horária semanal
FORMAÇÃO GERAL	Português	3	Português	3	Português	3	Português	3
	Comunicação Expressão	3	Comunicação Expressão	3	Comunicação Expressão	3	Comunicação Expressão	3
	Língua Estrangeira	3	Língua Estrangeira	3	Língua Estrangeira	3	Língua Estrangeira	3
	Filosofia	3	Filosofia	3	Filosofia	3	Filosofia	3
	Formação Pessoal e Social	2	Formação Pessoal e Social	2	Formação Pessoal e Social	2	Formação Pessoal e Social	2
	Educação Física	2	Educação Física	2	Educação Física	2	Educação Física	2
	SUBTOTAL	13	SUBTOTAL	13	SUBTOTAL	13	SUBTOTAL	13
FORMAÇÃO ESPECÍFICA	Matemática	4	Matemática	4	História	4	Geometria Descritiva	4
	Física ou Química	4	Economia	4	2.ª Língua Estrangeira	4	História	4
	SUBTOTAL	8	SUBTOTAL	8	SUBTOTAL	8	SUBTOTAL	8
FORMAÇÃO ESPECÍFICA OPTATIVAS (escolher 2)	Química	4	Cultura Cabo-verdiana	3	Cultura Cabo-verdiana	3	Cultura Cabo-verdiana	3
	Física	4	Sociologia	3	Latim	3	Matemática	4
	Psicologia	3	Direito	3	Geografia	3	Geografia	3
	Biologia	3	Utilização de Computadores	3	Sociologia	3	Sociologia	3
	Geologia	3	História	3	Direito	3	Utilização de Computadores	3
	Geografia	-	Geografia	3	Utilização de Computadores	3	Psicologia	3
	Geometria Descritiva	4	2.ª Língua Estrangeira	3	Psicologia	3	2.ª Língua Estrangeira	3
	2.ª Língua Estrangeira	3	Psicologia	3			Música	3
	Utilização de Computadores	3					Desenho	3
	SUBTOTAL	4/7/8	6/7/8	SUBTOTAL	6	SUBTOTAL	6	SUBTOTAL
TOTAL	27/28	27/28	TOTAL	27	TOTAL	27	TOTAL	27/28
	29	29		27		27		28

L'apprentissage des langues vivantes (le français ou l'anglais) au Cap-Vert dans les institutions publiques et privées est conçu comme une contribution à l'ouverture d'opportunités académiques et professionnelles pour les jeunes capverdiens, anticipant sur une plus grande compétence linguistique pour faciliter leur intégration dans le marché du travail, compte tenu du contexte économique national et de la proximité du Cap-Vert avec les pays francophones de l'Afrique de l'Ouest.

Il existe aussi au Cap-Vert d'autres écoles à programmes français telle que l'école internationale « les Alizés » (à Praia - Île de Santiago) qui fournit un enseignement en français. C'est une école homologuée par l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger (AEFE). Elle a été créée en 1992 par l'Association des parents d'élèves. Elle compte plus de 250 élèves, plus de 20 nationalités différentes dont 70% de Capverdiens.

L'école internationale de Sal (Murdeira – Île de Sal) qui suit le programme d'enseignement français et capverdien. Elle a été créée en 2009 par l'Association des parents d'élèves et compte aujourd'hui une cinquantaine d'élèves.

L'école internationale de Sal est une école bilingue français-portugais qui suit le programme d'enseignement français et capverdien. Elle a été créée en 2009 par l'Association des parents d'élèves et compte aujourd'hui une centaine d'élèves.

L'école française de Boa Vista (Sal Rei – Île de Boa Vista) est une école d'enseignement français qui a ouvert ses portes en 2010. Elle accueille les élèves de toutes nationalités, depuis la crèche jusqu'au collège, et la gestion dépend de l'Association des parents d'élèves.

C'est une vraie opportunité pour ces jeunes de maîtriser le français et éventuellement de poursuivre leurs études dans les universités locales du pays ou à l'étranger. Comme l'avait si bien dit l'ancien président du Cap-Vert Monsieur António Mascarenhas Monteiro « le français

est la seconde patrie linguistique de toute une génération de Capverdiens d'outre-mer, fruits des migrations vers les terres du destin de la capverdianité. (...) Au-delà d'autres dimensions culturelles et d'autres espaces linguistiques, nous appartenons de plein droit à la Francophonie ».²¹

L'enseignement secondaire fait suite à l'enseignement primaire et permet le développement de connaissances intellectuelles et émotionnelles ainsi qu'une éducation humaniste contemporaine, nécessaire pour une bonne insertion dans la société, essentielle dans la construction sociale et personnelle du citoyen. Les objectifs de l'enseignement secondaire sont entre autres de renforcer la capacité de communication et d'expression écrite et de garantir la continuité dans l'apprentissage des deux langues étrangères commencées dans l'enseignement primaire (le français ou l'anglais) et l'introduction d'autres langues étrangères facultatives (comme le chinois), en fonction de la capacité de l'offre et de la demande et des spécificités des institutions scolaires.

L'enseignement supérieur comprend les études universitaire et polytechnique. Seuls les établissements d'enseignement universitaire peuvent conférer des diplômes de licence, de maîtrise, de doctorat et des cours postdoctoraux. Le système éducatif capverdien se veut de doter davantage ses jeunes et ses adultes de compétences linguistiques nécessaires pour vivre et s'intégrer pleinement dans la société capverdienne et au niveau international. L'organisation du système scolaire capverdien vise à une insertion plus inclusive et compétitive du citoyen capverdien permettant l'universalité de l'accès à l'éducation pour tous. L'organigramme qui suit montre comment le système éducatif capverdien est structuré. (Figure 3.1)

²¹ Source : <http://agora-2.org/francophonie.nsf/Dossiers/Cap-Vert>

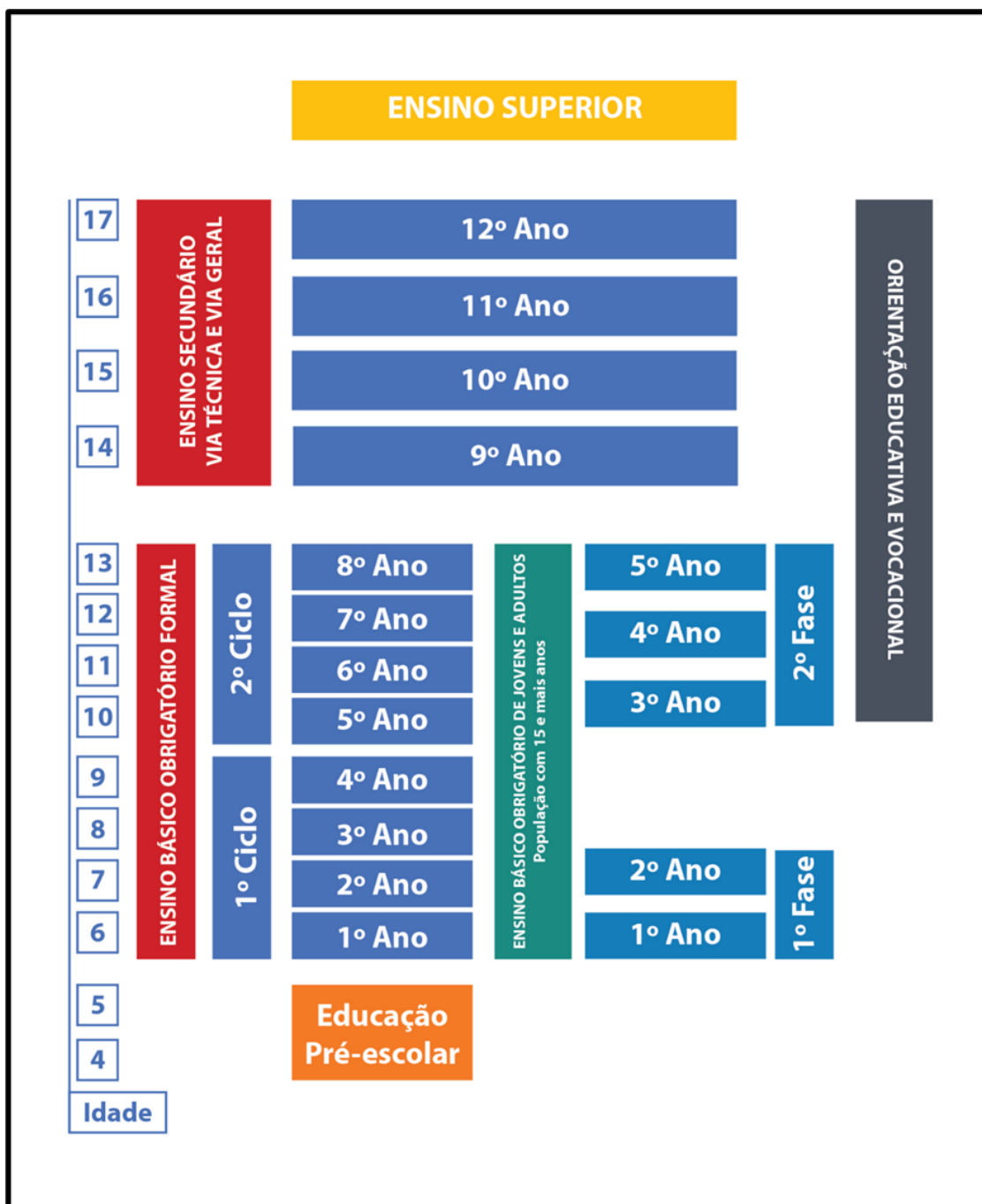


Figure III.III.1: Le système éducatif capverdien
 Source : Ministère de l'Éducation du Cap-Vert (ME)

3.2- Les institutions post-secondaires au Cap-Vert offrant un programme en français :

l'Université du Cap-Vert et l'Université Jean Piaget

3.2.1- L'Université du Cap-Vert ou Uni-CV

L'Université du Cap-Vert (en portugais : Universidade de Cabo Verde), en abrégé « Uni-CV », est la seule université publique au Cap-Vert offrant un cursus en études françaises destiné à la formation de futurs professeurs de français. Elle est basée sur l'île de Santiago. Le campus principal se trouve à Palmarejo, une banlieue de la capitale Praia, mais il y a aussi d'autres campus à Mindelo (dans l'île de São Vicente), Assomada et São Jorge dos Órgãos (dans l'île de Santiago). Elle compte plus de 5000 étudiants. Un nouveau campus a été construit à Palmarejo et a été financé par le gouvernement chinois. Il a été achevé en juillet 2020. Il a une capacité de 4 890 étudiants et 476 professeurs, avec une bibliothèque, des dortoirs, des cafétérias et des installations sportives. Il compte 61 salles de classe, cinq auditoriums d'une capacité de 150 places, huit salles informatiques, huit salles de lecture et 34 laboratoires²².

L'une des premières préoccupations des autorités éducatives après l'indépendance en 1975 a été la formation des enseignants pour l'enseignement secondaire, considérant que dans ce domaine les institutions académiques nationales dépendaient de la coopération étrangère et/ou du recrutement local d'enseignants sans qualifications adéquates. Ainsi, le projet du nouveau système éducatif a été créé pour exprimer la nécessité d'une transformation profonde de l'ancien système éducatif laissé par le régime colonial. Ce projet prévoyait des recommandations à cet égard, notamment pour améliorer l'enseignement secondaire et définir le fonctionnement de la nouvelle école de formation des enseignants. Dans le même objectif de renforcement de

²² Source : site de l'université du Cap-Vert (UniCV). www.unicv.edu.cv

l'enseignement secondaire, le cours de formation des enseignants au niveau secondaire a été institué à Praia, par le décret n° 70 du 28 juillet 1979.

En 1995, l'Institut supérieur d'éducation (ISE) a été créé dans le but d'étendre les objectifs et la portée de la mission du cours de formation des enseignants de l'enseignement secondaire, tout en conservant l'objectif de formation initiale et continue des enseignants. Il est à noter que l'ISE a poursuivi en priorité la formation des enseignants du secondaire. Même si l'objectif de la formation des enseignants était général, son programme permettait aux jeunes capverdiens diplômés de remplir les multiples postes de professeurs dans les écoles les plus isolées de l'archipel. Selon les statuts de l'institution, l'ISE était un organisme collectif de droit public doté d'une autonomie scientifique, pédagogique, patrimoniale, disciplinaire, administrative et financière, régie, à titre subsidiaire, par la législation applicable aux services personnalisés de l'État. Ainsi il revêtait la forme d'un établissement d'enseignement supérieur. Ainsi, il poursuivait ses objectifs dans le domaine de l'éducation, avec un accent particulier sur l'enseignement, la recherche, la prestation de services à la communauté et la collaboration avec des entités nationales et étrangères dans des activités d'intérêt commun. Rappelons aussi que le programme de formation de professeurs de français et d'anglais (les deux langues étrangères obligatoires dès le secondaire) de l'ISE a pu aider à desservir les écoles secondaires du pays. Ce cursus linguistique et culturel de trois ans d'études débouchait à un niveau de Licence. Cependant, en ce qui concerne son programme de français, l'ISE n'offrait pas de formation au-delà de la Licence. De ce fait, pour obtenir un Master ou un Doctorat en Français Langue Étrangère (FLE), les étudiants devaient aller poursuivre leurs études en France. C'est ainsi que la France, en collaboration avec le Cap-Vert, a commencé à offrir, d'un point de vue linguistique, des bourses d'études ou de nombreux stages en France. Signalons qu'un effort tout particulier a été fait en

faveur de l'enseignement du français considéré comme vecteur de développement. Les deux pays ont signé des accords bilatéraux de coopération culturelle et éducative. De 2010 à 2014, le projet ADEF « Appui au développement de l'enseignement du français » a permis de mettre sur pied la Licence en français langue étrangère (formation des professeurs de français sur place, à l'Uni-CV et non plus à l'étranger) ainsi qu'un soutien à la formation continue ou encore à la rédaction de programmes scolaires. La configuration actuelle du programme d'enseignement des langues étrangères, malgré quelques ajustements, date des années 1990, où fut opérée une restructuration par une réforme d'envergure. On dénombre trois sous-systèmes : le préscolaire ; le scolaire concernant l'enseignement de base, universel, gratuit et obligatoire (6-12 ans) et l'enseignement secondaire, d'une durée de six années ; et l'enseignement supérieur (universités et instituts supérieurs). Le système intègre aussi une composante extra-scolaire vouée à l'éducation des adultes (à partir de 15 ans), articulant une formation générale de base (trois phases) et une formation professionnelle. (Figure 6)

Grâce aux progrès de l'alphabétisation et du fait des exigences économiques, l'enseignement « de seconde chance », pour les jeunes qui n'ont pas été scolarisés ou qui ont abandonné l'école avant le niveau du second cycle, se développe.

L'Université du Cap-Vert est un établissement public d'enseignement supérieur qui, par le biais d'activités d'enseignement, de recherche et de vulgarisation, favorise la formation continue des professeurs du pays. L'Uni-CV poursuit, entre autres, les objectifs suivants :

- Promouvoir le développement humain dans sa globalité, en mettant l'accent sur les dimensions scientifique, technique, éthique, sociale, culturelle et artistique, et en ayant pour paradigme la recherche incessante de normes de qualité élevées ;

- Encourager les activités de recherche fondamentale et appliquée visant à contribuer, de manière créative, au développement du pays ;
- Promouvoir la diffusion des connaissances culturelles, scientifiques et techniques qui constituent le patrimoine national ;
- Contribuer à la réflexion critique et à la construction d'une société plus juste et démocratique ;
- Promouvoir la capacité d'entreprendre de la société capverdienne, en contribuant à la formation des ressources humaines dans les domaines de développement prioritaires ;
- Fournir des services diversifiés à la communauté, dans une perspective de valorisation réciproque ;
- Développer les échanges scientifiques, techniques et culturels avec les institutions de recherche et d'enseignement supérieur nationales et étrangères ;
- Contribuer au développement de la coopération internationale et au rapprochement des peuples, notamment dans les domaines de l'éducation et de la connaissance, de la science et de la technologie ; et
- Contribuer à la modernisation du système éducatif capverdien à tous les niveaux, notamment par la recherche, l'adoption et la diffusion de nouvelles méthodologies d'enseignement et la promotion des connaissances, en tirant parti des technologies, de la diffusion de la culture, afin de promouvoir la qualification de la nation capverdienne au niveau national et international, un facteur stratégique du développement humain²³.

²³ Source : UniCV, Article 3 du Décret-loi n° 4/2016 du 16 janvier.

À l'UniCV, le programme d'enseignement et d'apprentissage du français s'aligne avec celui du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, ou CECRL. Ce dernier recommande un apprentissage basé à la fois sur une approche communicative, et sur le recours à des activités inscrites le plus possible dans la réalité et la vie de tous les jours, par lesquelles les étudiants pourront devenir acteurs de leur apprentissage. D'après Paul Moreno, coordinateur des études françaises à l'UniCV, la méthode Cosmopolite niveau 3-B1 et 4-B2 a été adoptée respectivement pour les 1^e et 2^e années de la Licence. Pour les 3^e et 4^e années, les professeurs sont libres d'utiliser le manuel de leur choix.

Cosmopolite est une méthode de français sur quatre niveaux destinés à des apprenants adultes et des grands adolescents. L'ensemble de la méthode couvre les niveaux A1 à B2 du CECRL. Plus spécifiquement, Cosmopolite 3 et 4 visent l'acquisition des compétences des niveaux B1 et B2. Le niveau B1, ou niveau seuil, demande chez l'apprenant la capacité de comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et qu'il s'agit de sujets familiers comme le travail, les loisirs, de s'exprimer sur des sujets familiers et dans des domaines d'intérêt. Quant au niveau B2, ou niveau avancé ou indépendant, l'étudiant devrait être capable de comprendre le contenu essentiel dans un texte complexe ou une discussion technique dans sa spécialité, de s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets²⁴. La méthode Cosmopolite propose « un tour du monde » des pays où la langue française est présente. Pour ce faire, des lieux et des supports authentiques prenant en considération les raisons pour lesquelles les étudiants apprennent le français y sont inclus. Ces lieux et ces supports ont aussi pour objectif de leur procurer un « mode d'emploi » pour entrer en contact à travers la

²⁴ Source : Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
<https://delf-dalf.ambafrance-ca.org/fr/le-cecrl>

communication dans la langue cible avec des Français et des francophones qui vivent ou travaillent dans leur pays de résidence, ce qui potentialise l'acquisition de compétences linguistiques multiples.

Cosmopolite 3 suit une approche inductive et approfondie de la langue avec un guidage clair pour renforcer une démarche active. À partir de documents supports écrits et oraux, l'apprenant découvre des structures et observe en contexte comment ces structures fonctionnent à travers la compréhension globale et finir par la conceptualisation. Le guide pédagogique se fixe pour objectif d'accompagner l'enseignant pas à pas dans le déroulé des différentes étapes des dossiers. Loin de se contenter de proposer simplement des corrigés, il fournit à l'enseignant des diverses stratégies pour lui permettre d'aborder les contenus linguistiques de manière créative et dans un maximum de contextes. Au début de chaque leçon, la méthode présente la tâche finale et récapitule les différents éléments constitutifs de la leçon, qu'il s'agisse des savoir-faire et savoir agir ou des compétences langagières. L'enseignant appréhende ainsi en un coup d'œil ce qu'il va traiter dans la leçon²⁵. Cosmopolite 3 permet à l'apprenant de se préparer au DELF B1.

En 2^e année de Licence en études françaises, les étudiants de l'UniCV suivent la méthode Cosmopolite 4. Un choix d'univers thématiques réels et actuels, pour faire écho aux motivations et aux besoins des apprenants, y est proposé. Ainsi, la méthode présente une sélection de supports et de tâches permettant aux étudiants d'acquérir les compétences linguistiques nécessaires pour communiquer à l'écrit comme à l'oral avec des locuteurs natifs. La culture est abordée de manière transversale dans les leçons, visant à doter les étudiants d'un savoir être interculturel qui leur permettra de prendre une part active et pertinente dans des échanges

²⁵ Source : Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
<https://delf-dalf.ambafrance-ca.org/fr/le-cecrl>

personnels, professionnels ou universitaires avec des Francophones. Cosmopolite 4 permet à l'apprenant de se préparer au DELF B2.

La Licence en langues, littératures et cultures (études françaises) vise à former des futurs professeurs dans le domaine de l'enseignement du français comme langue étrangère, capables d'enseigner cette langue partout dans le pays. Cette Licence s'inscrit dans les objectifs de la politique linguistique et éducative du Cap-Vert concernant l'intégration des langues étrangères dans le système éducatif et permet ainsi de former des enseignants qualifiés capables de remplir leur fonction d'enseignants, sur le terrain, et de satisfaire ainsi les objectifs fixés par le ministère de l'éducation de desservir les écoles les plus reculées du pays d'un enseignement de qualité. Outre la dimension professionnelle, il existe d'autres impacts sociaux tels que la formation des citoyens pour faire face aux défis sociolinguistiques et interculturels qui caractérisent la réalité capverdienne au niveau du tourisme, des flux migratoires et de leur intégration dans l'espace CEDEAO où la langue française prédomine, notamment au niveau des relations internationales et diplomatiques avec le monde francophone.

Le profil d'entrée au cursus à la Licence en langues, littératures et cultures (études françaises) qui dure 8 semestres (Tableaux III.5 & III.6), soit 4 ans avec un total de crédit universitaire de 240, requiert le niveau de 12^e année de scolarité dans le domaine humaniste, économique et social, ayant des matières nucléaires comme le portugais, la communication et l'expression, le français, l'histoire ou la philosophie. Les candidats de plus de 25 ans et sans qualification d'entrée sont aussi acceptés au programme s'ils présentent d'autres profils éducatifs comme une équivalence au « Baccalauréat » des pays francophones. À la fin du programme, le diplômé est destiné à travailler dans le domaine de l'enseignement du français ou dans des domaines connexes. Outre l'enseignement, ils pourront jouer le rôle de méthodologiste, en

intervenant dans l'élaboration de matériels didactiques et pédagogiques complémentaires. Des postes d'inspecteur de l'éducation nationale et de conseiller pédagogique travaillant pour le ministère de l'Éducation seront aussi des alternatives professionnelles.

Tableau 5: Plan curriculaire Licence en langues, littératures et cultures (études françaises) à l'UniCV (Section 1)

Plano curricular

1º Semestre

Unidades Curriculares	H/Semana	ECT
Francês A2.2 (CE / PE)	8	8
Francês A2.2 (CPO)	4	5
Gramática Francesa 1	4	5
Língua Portuguesa 1	4	5
Introdução aos Estudos da Cultura	4	5
Atividade de Integração Curricular 1		

2º Semestre

Unidades Curriculares	H/Semana	ECT
Francês B1.1 (CE / PE)	8	8
Francês B1.1 (CPO)	4	5
Culturas dos Países Francófonos 1 (África Francófona)	4	5
Língua Portuguesa 2	4	5
Introdução aos Estudos Linguísticos	4	4
Gramática Francesa 2	4	5
Atividade de Integração Curricular 2		

3º Semestre

Unidades Curriculares	H/Semana	ECT
Francês B1.2 (CE / PE)	8	8
Francês B1.2 (CPO)	4	5
Culturas dos Países Francófonos 2 (Cultura Francesa)	4	4
Língua e Cultura Cabo-verdianas	4	5
Teoria do Desenvolvimento Curricular	4	5
Metodologia de Trabalho Científico	3	3
Atividade de Integração Curricular 3		

4º Semestre

Unidades Curriculares	H/Semana	ECT
Francês B2.1 (CE / PE)	8	8
Francês B2.1 (CPO)	4	4
Introdução aos Estudos Literários	4	4
Linguística Francesa	4	4
Metodologia do Ensino do Francês Língua Estrangeira 1	4	5
Sociologia da Educação	4	5
Atividade de Integração Curricular 4		

Tableau 6: Plan curriculaire Licence en langues, littératures et cultures (études françaises) à l'UniCV (Section 2)

5º Semestre

Unidades Curriculares	H/Semana	ECT
Francês B2.2 (CPE)	4	5
Francês B2.2 (CPO)	4	5
Literatura Francófona	4	5
Fonética e Fonologia do Francês 1	4	5
Metodologia do Ensino do Francês Língua Estrangeira 2	4	5
Administração Educacional Escolar	4	5
Atividade de Integração Curricular 5		

6º Semestre

Unidades Curriculares	H/Semana	ECT
Francês C1.1 (CPE)	4	5
Francês C1.1 (CPO)	4	5
Necessidades Educativas Especiais	4	5
Fonética e Fonologia do Francês 2	4	5
Metodologia do Ensino do Francês Língua Estrangeira 3	4	5
Psicologia da Educação	4	5
Atividade de Integração Curricular 6		

7º Semestre

Unidades Curriculares	H/Semana	ECT
Francês C1.2 (CPE / CPO)	8	8
Multimedia e E/A do Francês Língua Estrangeira	3	3
Sociolinguística	4	5
Teorias e Práticas da Avaliação	4	5
Metodologia do Ensino do Francês Língua Estrangeira 4	4	4
Literatura Francesa	4	5
Atividade de Integração Curricular 7		

8º Semestre

Unidades Curriculares	H/Semana	ECT
Estágio Pedagógico (EP) - Obrigatório	300	30
Projeto de Fim de Curso (PFC) - Opcional	60	30
Monografia - Opcional	60	30
Atividade de Integração Curricular 8		

Après avoir présenté l'institution qui fait l'objet de notre étude ; il nous revient alors de porter un regard sur le cadre méthodologique de notre recherche et de présenter les résultats de notre enquête sur la situation sociolinguistique des apprenants capverdiens face au français. Dans cette partie de notre travail, il sera question de présenter la manière dont nos investigations ont été menées et de décrire les différentes procédures suivies pour le traitement de données. Nous tenterons finalement de proposer quelques directives pédagogiques quant à l'amélioration des conditions d'apprentissage du français à l'UniCV.

Pour recueillir les données nécessaires pour notre travail, nous nous sommes servis de la technique d'échantillonnage (23 étudiants de l'UniCV ont rempli un questionnaire qui leur a été envoyé par courriel). Pour réaliser notre tâche, nous avons utilisé un questionnaire anonyme composé de 15 questions en français et en portugais dont chaque enquêté avait l'option de répondre librement à l'écrit dans la langue de son choix.

Analyse des résultats du questionnaire destiné aux étudiants de l'UniCV

Questions	Réponses	Fréquence	Pourcentage %
1. Quelle(s) langue(s) parlez-vous à la maison ? (Que língua(s) fala em casa?)	Le créole.	23	100%
2. Quelle(s) langue(s) parlez-vous avec vos ami(e)s ? (Em que língua(s) fala com os seus amigos?)	Le créole.	23	100%
3. Est-ce que vos parents ou vous-même parlez une autre langue qui n'est ni le créole capverdien ni le portugais ? Si oui, laquelle ? (Você ou os seus pais falam outra língua que não seja o crioulo cabo-verdiano ou o português? Em caso afirmativo, qual deles?)	Non, seulement le créole.	12	52,17%
	Le portugais	6	26,09%
	Le français.	4	17,39%
	L'anglais.	1	4,4%
	Universitaire.	19	82,61%

4. Quel est votre niveau scolaire actuellement ? (universitaire, professionnel) (Qual é o seu nível académico actual? Ensino universitário, profissional?)	Professionel.	4	17,39%
5. Dans quelle institution scolaire apprenez-vous le français actuellement ? (Em que instituição educativa está actualmente a aprender francês?)	UniCV.	23	100%
6. Quelles sont vos difficultés dans l'apprentissage du français ? (Quais são as suas dificuldades em aprender francês?)	La production orale.	8	34,78%
	La production écrite.	8	34,78%
	La compréhension orale. La compréhension orale.	3	13,04%
	Le vocabulaire.	2	8,7%
	La grammaire.	1	4,3%
	Aucune.	1	4,3%
7. Quel diplôme secondaire ou universitaire préparez-vous ? Pourquoi bénéficiez-vous du français dans votre domaine ? (Qual é o diploma do ensino secundário ou universitário em que está a estudar? Por que razão irá beneficiar do francês no seu campo?)	Licence FLE	15	65,22%
	Master FLE	4	17,39%
	Sans réponse	3	13,04%
	Je ne recherche pas de diplôme.	1	4,3%
	J'apprends le français pour devenir un professeur.	19	82,61%
	Je travaille dans le domaine de la diplomatie ou du tourisme et j'ai besoin du français pour communiquer.	3	13,04%
	J'apprends le français par plaisir.	1	4,3%
8. Depuis combien de temps apprenez-vous le français ? (Há quanto tempo está aprendendo francês?)	Depuis 1 an.	3	13,04%
	Depuis 2 ans.	6	26,09%

	Depuis 3 ans.	4	17,39%
	Depuis plus de 4 ans.	3	13,04%
	Depuis plus de 10 ans.	7	30,43%
9. D'après vous, quel est votre niveau de français (débutant, intermédiaire ou avancé) ? (De acordo consigo, qual é o seu nível de francês (principliante, intermédio ou avançado)?	Débutant.	3	13,04%
	Intermédiaire.	16	69,56%
	Avancé.	4	17,39%
10. Est-ce que votre professeur est un natif francophone ? (O seu professor é um falante nativo de Francês?)	Oui.	15	65,22%
	Non.	8	34,78%
11. Quelle est la formation professionnelle de votre professeur ? (Qual é a experiência profissional do seu professor?)	Doctorat en FLE.	15	65,22%
	Master en FLE.	6	26,09%
	Je ne sais pas.	2	8,7%
12. Avez-vous l'occasion de parler en français en classe ? (Tem a oportunidade de falar em francês na aula?) - Tous les jours en classe / Todos os dias na aula - Parfois en classe / Por vezes na aula - Rarement en classe / Raramente em classe - Jamais en classe / Nunca en classe	Toujours.	17	73,91%
	Parfois.	5	21,74%
	Rarement.	1	4,3%
13. Votre professeur, met-il/elle en place des exercices pratiques vous permettant de communiquer en français ? Si oui, lesquels ? (O seu professor organiza exercícios práticos para o ajudar a comunicar em francês? Em caso afirmativo, quais?)	Oui.	23	100%
	Des débats.	7	30,43%
	Des présentations d'exposés.	4	17,39%
	Des exercices de lecture et d'interprétation de textes.	4	17,39%
	Des exercices de grammaire.	4	17,39%

	Des études et discussions sur des vidéos.	3	13,04%
	Des dictées.	1	4,3%
14. Indiquez les activités que vous appréciez le plus pendant les cours de français. (Indica as actividades que mais lhe agradam durante as aulas de francês.)	La production orale et les débats.	15	65,22%
	Les exercices de grammaire.	3	13,04%
	Les travaux en groupes.	3	13,04%
	La production écrite.	2	8,7%
15. Selon vous, faut-il obligatoirement apprendre le français au Cap-Vert ? Pourquoi ? (Na sua opinião, é necessário aprender francês em Cabo Verde? Porquê ou porque não?)	Oui.	23	100%
	Pour le travail.	10	43,48%
	Pour le contact avec les étrangers et les touristes.	6	26,09%
	Pour le voyage.	2	8,7%
	Parce que le français est une langue mondiale.	2	8,7%
	Pour comprendre d'autres cultures.	2	8,7%
	Parce que le Cap-Vert membre de l'OIF.	1	4,3%

Cette enquête nous a permis de recueillir les opinions des étudiants poursuivant des études en français à l'UniVC et de connaître leurs besoins concernant leur réalité sociolinguistique face au français. Ce questionnaire est aussi lié au processus de l'enseignement/apprentissage du français à l'UniCV. Les enquêtés ont donné leurs appréciations sur les facilités et/ou les difficultés de cette langue rencontrées pendant les cours de français et sur la méthodologie de leurs professeurs de français et leur formation professionnelle. Ils ont également terminé ce questionnaire en nous informant sur leurs propres représentations du français.

Il ressort de cette enquête que tous les étudiants qui ont répondu à ce questionnaire parlent le créole capverdien comme langue maternelle en famille et avec leurs amis. Certains utilisent aussi d'autres langues comme le portugais (26,09%), le français (17,39%) et l'anglais (4,4%) comme langue de communication en dehors du cadre scolaire. En effet, presque tous les habitants du pays parlent le créole capverdien ou le comprennent assez bien comme langue maternelle et le portugais comme langue seconde ou officielle. Quant aux langues étrangères (le français et l'anglais), elles sont parlées par les immigrants de l'Afrique de l'Ouest qui y résident. Nous arrivons donc ainsi à voir que l'utilisation de ces deux langues étrangères par nos étudiants s'expliquerait par le fait que ces apprenants pourraient eux-mêmes être des francophones, des anglophones ou des enfants de parents originaires de ces deux régions de l'Afrique de l'Ouest.

Signalons également que 82,61% de ces étudiants ont comme objectif principal d'apprendre le français afin de devenir plus tard un professeur de français qualifié et diplômé d'une Licence FLE (65,22%) ou d'un Master FLE (17,39%). On remarque aussi dans les résultats de notre enquête qu'une faible proportion d'apprenants (4,3%) y suit des cours de français pour des raisons personnelles et/ou professionnelles. En effet, certains de ces enquêtés, travaillant déjà dans des secteurs professionnels qui requièrent la connaissance du français au niveau intermédiaire comme dans la diplomatie ou le tourisme, étudient le français pour améliorer leur compétences linguistiques (13,04%). La majorité (69,56%) de ces étudiants possède un niveau intermédiaire en français contre 17,39% qui se classent au niveau avancé. Pour mieux comprendre ces statistiques, il est important de rappeler que bon nombre de ces étudiants ont débuté leur apprentissage du français depuis leur 5^e année de scolarisation (ce qui correspond à la première année du collège, en raison de deux ou trois heures de cours par semaine), vu que l'apprentissage de la langue française est obligatoire au Cap-Vert. On voit donc

que 30,43% des étudiants inscrits dans le programme des études françaises à l'UniCV ont commencé leur apprentissage du français depuis plus de dix ans. Ce long temps d'apprentissage d'une langue étrangère devrait suffire à un apprenant d'atteindre un niveau avancé et de prouver ce qu'il peut faire avec la langue en termes de parler, écrire, écouter et lire dans des situations authentiques de communication. Et pourtant, les résultats de notre enquête montrent que la majorité de ces étudiants ont manifesté des lacunes linguistiques en ce qui concerne la production orale et la production écrite (34,78% respectivement). On peut interpréter cette difficulté à la compétence communicative en français chez ces apprenants du FLE de niveau intermédiaire en contexte universitaire à cause du contexte de communication exolingue (en langue portugaise) et/ou endolingue (en créole capverdien) au détriment de la communication dans la langue cible entre ces interlocuteurs non natifs du français et avec leurs professeurs.

Quant à la question « Votre professeur, met-il/elle en place des exercices pratiques vous permettant de communiquer en français ? Si oui, lesquels ? », la totalité des enquêtés a répondu « Oui ». Cette question nous révèle aussi que 30,43% des professeurs de français à l'UniCV proposent dans leurs cours des activités de débats et que 17,39% demandent à leurs étudiants de faire des présentations d'exposés, ce qui renforce en fait la capacité à parler la langue avec une précision structurelle et un vocabulaire suffisants pour participer efficacement à la plupart des conversations formelles et informelles sur des sujets pratiques, sociaux et professionnels avec des natifs de la langue cible. Après tout, la majorité de ces étudiants ne deviendront-ils pas un jour les enseignants et professeurs de français du pays ? Cette enquête nous montre également que la majorité des professeurs de français de l'UniCV sont très qualifiés dans l'enseignement du français avec 65,22% qui possèdent un Doctorat en FLE et 26,09% un Master en FLE, ce qui devrait montrer chez eux une bonne maîtrise de la langue. Cet encadrement pédagogique et

professionnel de ces futurs enseignants de français au Cap-Vert est très encourageant et nous pensons que les diplômés de Licence et/ou de Master en FLE qui leur seront remis à la fin de leurs études françaises seront aussi compétitifs au niveau national qu'international. En effet, ces apprenants seront capables de remplir pleinement les exigences linguistiques nécessaires et définies par le Cadre Européen de Référence pour les Langues (CEFR). L'enseignement obligatoire du français au Cap-Vert, vu son statut de langue de prestige, utile et importante pour l'insertion sociale, professionnelle, politique et économique au niveau national et dans les sous-régions francophones de l'Afrique, n'est plus à discuter.

Sachant que l'apprentissage du français ouvre d'autres horizons tant personnels que professionnels et en considérant les nombreux avantages que présente cette langue, nos enquêtés ont ainsi manifesté leurs intérêts pour cet idiome :

- 43,48% pensent que le français au Cap-Vert est nécessaire pour le travail,
- 26,09% sont convaincus que le français est important pour le contact avec les étrangers et les touristes,
- 8,7% veulent utiliser le français pour les voyages,
- 8,7% sont d'accord que l'apprentissage du français permet de mieux comprendre d'autres cultures,
- 8,7% voient le français comme une langue mondiale,
- 4,3% jugent que puisque le Cap-Vert est membre de l'OIF la connaissance du français est indispensable.

De ce fait l'enseignement et l'apprentissage obligatoire de la langue française dès la 5^e année de scolarité jusqu'au niveau universitaire se légitime pour les raisons citées ci-dessus.

3.2.2 - L'université Jean Piaget du Cap-Vert ou UniPiaget

L'Université Jean Piaget du Cap-Vert est un établissement d'enseignement supérieur, créé par l'Institut Piaget, dont la mission est de contribuer à la formation des ressources humaines au Cap-Vert, ainsi qu'au développement des compétences locales indispensables au développement du pays. Reconnu par le décret-loi n° 12/2001 comme établissement d'enseignement supérieur d'intérêt public, UniPiaget a commencé ses activités le 7 mai 2001 avec l'ouverture de la 1^e année du cours de sociologie. En 2005, UniPiaget a ouvert un centre universitaire dans la ville de Mindélo qui a commencé à fonctionner avec trois cours de premier cycle (sciences de l'éducation et pratique éducative, économie et gestion et ingénierie des systèmes et des ordinateurs). En 2007, elle a également ouvert un cours d'architecture. Le campus fonctionne sous la supervision d'un directeur des services administratifs et d'un vice-recteur. Aujourd'hui, l'université accueille environ 1500 étudiants.

L'université Jean Piaget (UniPiaget) du Cap-Vert offre aussi aux jeunes capverdiens une Licence en traduction et Interculturalité en français et anglais.

Considérant, ainsi, ce que la méconnaissance d'une langue et d'une culture peut provoquer comme rupture des relations d'intérêts communs, ce cursus de traduction et d'interculturalité fournit aux étudiants capverdiens le savoir-faire nécessaire pour répondre non seulement à la demande d'autonomisation de cette génération et des générations futures mais aussi à l'élimination des barrières linguistiques et culturelles et la diminution du nombre de locuteurs monolingues dans la population active. Considérant la position géo-stratégique du Cap-Vert d'un point de vue historique et social et les défis actuels auxquels il est confronté face à la globalisation et au multilinguisme, la génération capverdienne actuelle œuvre dans une démarche continue de devenir un contributeur efficace et efficient au progrès de l'humanité grâce à la

langue, la connaissance et l'autonomisation linguistiques, littéraires et culturelles. Ce n'est que de cette manière que les Capverdiens pourront tirer le meilleur parti de la position géostratégique de leur pays, particulièrement en tant que pont entre les continents et point de passage stratégique de nationalités diverses. Ce cours de traduction et d'interculturalité, de quatre ans d'études, est divisé en deux semestres d'une durée effective de quinze semaines, dont chaque semestre équivaut à 300 heures de cours, réparties en deux, trois ou quatre heures. En dernière année, chaque semestre équivaut à une charge de cours de 300 heures dont le second semestre est consacré au stage curriculaire et à l'élaboration du mémoire de Licence.

La politique étrangère du Cap-Vert continue à se concentrer sur l'établissement de partenariats avec la CEDEAO, l'OIF, la Communauté des Pays de Langue Portugaise (CPLP), l'Union africaine, l'Union européenne et les États-Unis, entre autres. Considérant également la manière dont le manque de connaissance d'une langue et d'une culture peut provoquer une rupture des relations d'intérêts communs, l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères surtout du français par les étudiants de l'UniPiaget fournit le savoir et le savoir-faire nécessaires pour répondre à la demande croissante d'une main-d'œuvre qualifiée dans le domaine de la traduction et de l'interprétariat lors des sommets et conférences internationales organisés dans le pays.

3.3 – Le statut des langues parlées au Cap-Vert : le créole capverdien et le portugais

Le créole est une dénomination générale pour les langues issues de la cohabitation entre des populations esclaves et leurs marchands ou leur maître. Les habitants du Cap-Vert sont un mélange de descendants d’esclaves africains et européens avec environ 70 % de la population étant métisse. La langue officielle des îles est le portugais. Cependant, le créole capverdien tend à être utilisé plus au quotidien. Le créole capverdien est basé sur les langues africaines mais avec des ajouts de plusieurs langues européennes.

Le créole capverdien est parlé par presque tous les Capverdiens. Au Cap-Vert, cette langue est appelée « crioulo », « caboverdiano », « crioulo de Cabo Verde », « língua caboverdiana » ou encore simplement « Kriol bádiu » à l’île de Santiago ou « kriol d’Sonsent » à l’île São Vicente, la seconde île la plus peuplée du Cap-Vert. En fait, l’appellation correcte de cette langue est « créole capverdien » (« crioulo cabo-verdiano »), mais dans l’usage quotidien la langue est simplement appelée « créole » (« crioulo ») par ses locuteurs. La désignation de « capverdien » (« caboverdiano ») ou de « langue capverdienne » (« língua caboverdiana ») est utilisée dans la législation pour désigner la langue normalisée (standardisée). Le créole est une langue véhiculaire. C’est l’un des plus vieux créoles parlés dans le monde. Dans son lexique, sa morphologie et sa syntaxe, le capverdien urbain moderne est de plus en plus influencé par le portugais. Cependant, il a aussi été fortement influencé par les langues ouest-africaines (notamment le wolof et le mandingue), surtout en ce qui concerne la morphologie verbale et la structure sémantique. La proportion de la population qui utilise le créole capverdien comme

langue maternelle s'élève à plus de 99 %²⁶ et les immigrants allophones arrivant au Cap-Vert, surtout des Africains et des Chinois, apprennent rapidement le créole et l'utilisent comme langue véhiculaire, puis comme langue maternelle après une génération. Ces derniers d'ailleurs, pour des raisons d'assimilation rapide dans la société capverdienne, préfèrent apprendre le créole plutôt que le portugais. Le créole capverdien est donc une langue assimilatrice, ce qui n'est pas le cas du portugais. Au Cap-Vert, malgré le niveau de scolarité (avec un enseignement en portugais) relativement élevé, le créole capverdien a toujours demeuré comme la langue maternelle. Notons aussi que chacune des neuf îles du Cap-Vert a développé sa propre façon de parler le créole, désignée comme des « variantes ». On distingue ainsi deux variantes du créole capverdien : la variante du « crioulo sotavento », ou « Kriol bádiu » ou créole des îles-sous-le-vent sur les îles de Santiago, Maio, Fogo et Brava, et la variante du « crioulo barlavento », ou « kriol d'Sonsent » ou créole des îles-du-vent sur les îles de Santo Antão, São Vicente, São Nicolau, Sal, et Boa Vista. Aujourd'hui, on peut considérer le dialecte ou la variante de l'île São Vicente comme un dénominateur commun des dialectes barlavento. Du point de vue social, les variantes les plus importantes dans le pays sont celle de Santiago (« Kriol bádiu ») et celle de São Vicente (« kriol d'Sonsent »). En effet, les variantes des deux principaux centres urbains du pays, Praia et Mindelo, sont les variantes comptant le plus grand nombre de locuteurs. Il y a eu plusieurs démarches quant à l'officialisation du créole capverdien face au portugais. Les initiatives de promotion du créole sont venues de l'île de Santiago, où le « Kriol bádiu » est dominant, mais ceci a provoqué beaucoup de scepticisme et de refus total chez les insulaires des autres îles qui tiennent énormément à leur propre variante du « crioulo ».

²⁶ Source : Institut National de Statistique. <https://ine.cv/>

De ce fait, cette démarche d'uniformisation du créole capverdien pour toutes les îles ne s'est jamais concrétisée, vu que les habitants de îles « barlavento » craignent l'imposition du capverdien (« Kriol badiu ») de l'île de Santiago. Le créole capverdien est également parlé en Guinée-Bissau, au Sénégal, en Angola mais aussi aux États-Unis, en France, aux Pays-Bas, ainsi que dans tous les autres pays où réside la diaspora capverdienne.

Voici un exemple de créole capverdien avec la variante du « Kriol Badiu »²⁷ :

Crioulo Caboverdiano	Créole Capverdien (traduction)
<p><u>Purmeru lisom</u> : Fla mantenha</p> <p>1. Djom é berdiánu di Santiágu. Anne é minina di Fránsa.</p> <p>2. Djom : Es korpu ?</p> <p>3. Anne : Alê-m li, es bida ?</p> <p>4. Djom : Alê-m li dretu, gentis é módi ?</p> <p>5. Anne : Tudu sta dretu ? Di bo ?</p> <p>6. Djom : Tâmbi sta dretu, grásas-a Diós !</p> <p>7. Anne : Módi bu tchoma ?</p> <p>8. Djom : M-tchoma Djom. Di bo, é módi ?</p> <p>9. Anne : M-tchoma Anne.</p> <p>10. Djom : Undi bu mora ?</p> <p>11. Anne : M-mora na Práia. A-bo undi bu mora ?</p> <p>12. Djom : A-mi m-mora na Somáda.</p>	<p><u>Première leçon</u> : les salutations</p> <p>1. Jean est un Capverdien de l'île de Santiago. Anne est une jeune fille originaire de France.</p> <p>2. Jean : est-ce que tu vas bien ?</p> <p>3. Anne : je vais bien, (et) toi comment vas-tu ?</p> <p>4. Jean : je vais bien, comment va ta famille ?</p> <p>5. Anne : tout le monde va bien. Et ta famille ?</p> <p>6. Jean : ils vont bien aussi, Dieu merci.</p> <p>7. Anne : comment t'appelles-tu ?</p> <p>8. Jean : je m'appelle Jean. Et toi, comment t'appelles-tu ?</p> <p>9. Anne : je m'appelle Anne.</p> <p>10. Jean : où habites-tu ?</p> <p>11. Anne : j'habite à Praia. Et toi, où habites-tu ?</p> <p>12. Jean : moi, j'habite à Assomada.</p>

Quant à la présence de la langue portugaise au Cap Vert, celle-ci a commencé à l'époque des grandes découvertes et explorations de l'Afrique. Le portugais y était présent comme un ensemble de parlers des diverses régions portugaises. Cette langue, qui devient la langue de l'éducation, de prestige et de culture, continue d'augmenter et de s'enraciner particulièrement au sein de l'élite. L'éducation de l'époque, le discours colonial, la littérature lusophone, la communication sociale, le clergé étaient dépendants du système colonial et par conséquent de la

²⁷ Extrait de : Nicolas QUINT, *Parlons capverdien, langue et culture*, Paris, L'Harmattan, 2003, p. 20-21.

langue portugaise. Cette langue se développe très rapidement au détriment du créole capverdien qui était considéré comme « langue des noirs et des ignorants ». Un tel statut se renforce avec la mise en place d'une politique d'éducation, notamment avec la création des écoles, et plus tard des offres de bourses d'étude aux capverdiens pour aller étudier à l'étranger surtout au Portugal.

IV. BILINGUISME TARDIF ET DIGLOSSIE DANS LE CONTEXTE LINGUISTIQUE CAPVERDIEN

4.1 – Bilinguisme tardif

Une personne bilingue est considérée comme un locuteur qui peut communiquer en deux langues, et ceci sous une forme active (par la parole et l'écriture) ou passive (par l'écoute et la lecture). Cependant, l'individu ne doit pas forcément dominer les deux langues (ici le créole capverdien ou le portugais, en ce qui nous concerne) afin de pouvoir être considéré comme bilingue. Le terme s'applique aux individus capables de communiquer, même de façon inégale et avec des petites erreurs, dans chacune des deux langues. Les locuteurs bilingues acquièrent et maintiennent au moins une des deux langues comme leur première langue. Celle-ci, également appelée langue maternelle, est acquise sans enseignement conventionnel préalable et se déroule souvent dans un processus naturel. Dans la plupart des cas, le processus d'apprentissage de cette première langue débute dès l'enfance avant même que l'individu commence à apprendre à parler. C'est à travers les interactions avec son entourage familial et amical que l'enfant assimile de façon naturelle la langue entendue et l'utilise comme outil de communication : c'est le cas ici du créole capverdien.

Le « crioulo » n'est pas devenu seulement la langue de communication quotidienne au Cap-Vert mais aussi la langue de la famille, la langue de la société (parlée et maîtrisée par tous les natifs capverdiens). Le créole qui a été la langue maternelle des enfants nés dans les îles, des descendants d'esclaves, est devenu ainsi tout au long des siècles la langue des Capverdiens natifs et des immigrants par assimilation.

En effet, les résultats de notre enquête ont bel et bien prouvé cette situation linguistique de bilinguisme chez nos apprenants de l'UniCV : 100% des étudiants qui ont répondu à notre

questionnaire affirment être des locuteurs natifs du créole ou du moins ont une bonne maîtrise de cette langue qu'ils utilisent quotidiennement en famille, avec leurs amis et en contexte de communication informel. Cependant, la bonne maîtrise de cette langue maternelle est essentielle pour l'apprentissage d'une seconde langue, telle que le portugais. Entre l'âge de 6 à 12 ans tout nouvel apprentissage linguistique est considéré comme une seconde langue. En fait, les petits Capverdiens entament leurs études primaires dans un enseignement totalement en portugais (la seule langue officielle du pays) à l'âge de 6 ans. Dans les écoles capverdiennes, la langue d'enseignement continue à être le portugais et celle-ci est introduite à partir du niveau primaire jusqu'à l'université. Historiquement, avec l'abolition de l'esclavage, vers la fin du XIX^e siècle, les colons portugais avaient préparé les anciens esclaves à devenir des travailleurs intellectuels libres. Pour cela, ces derniers « avaient demandé comme conditions préalables, entre autres, la création d'écoles primaires et professionnelles dans le pays »²⁸. Selon Carriera (2000), des prêtres enseignaient aux esclaves « le catéchisme, les premières lettres et les rudiments de la langue portugaise ».

Conformément à Martinet (1967) et Haugen « l'enfant qui a appris à parler deux langues en même temps sera dit *bilingue* ou *bilingue précoce*, par opposition à celui qui a appris la seconde langue une fois la première connue (après l'âge de quatre ans) et qui sera dit *diglotte* ou *bilingue tardif* »²⁹. Ce dernier schéma est conforme à la situation linguistique de bilinguisme tardif du jeune Capverdien, vu les périodes et les conditions d'initiation et

²⁸ Andrade, E. S., *Les îles du Cap Vert – De la « découverte » à l'Indépendance Nationale (1460-1975)*, L'Harmattan, Paris, 1996. p. 178.

²⁹ Extrait de Charpentier, Jean-Michel. « Quand et Où Parler de Bilinguisme et de Diglossie ? Le Problème Des Pidgins et Des Patois Quasi Assimilés Dans Le Cas Du Bichelamar de Vanuatu (Ex-Nouvelles-Hébrides) et Du Patois Francisé Du Poitou. » *La Linguistique*, vol. 18, no 1, Presses Universitaires de France, 1982, pp. 65–84, <http://www.jstor.org/stable/30249220>.

d'apprentissage des deux langues, la première (le créole, dès la naissance) et la seconde (le portugais, à l'école et à partir de 6 ans) après l'acquisition de la première. Dans un article publié en 1999, Nicolas Quint écrit : « En République du Cap Vert, la majorité de la population a le créole capverdien comme langue maternelle. Dans la rue, au travail, à la maison, les gens parlent toujours le créole entre eux. Cependant à l'école, à la télévision, dans les journaux, la langue utilisée est le portugais (dans sa variante de Lisbonne). Les Capverdiens sont donc confrontés au quotidien à deux langues : le portugais la langue officielle et de l'écrit et le créole qui domine les conversations courantes. (...) »

Les Capverdiens vivent dans une situation de diglossie c'est à dire qu'ils utilisent deux langues au statut inégal ».

4.2 - Diglossie

En sociolinguistique, la diglossie est l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistiques coexistant sur un territoire donné et ayant, pour des motifs historiques et politiques, des statuts et des fonctions sociales distinctes, l'une étant représentée comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la même population. Les deux variétés peuvent aussi être des dialectes d'une même langue ou bien appartenir à deux langues différentes. Rappelons aussi que le « crioulo » dérive du portugais. Le portugais et le créole capverdien ont cohabité en parfaite situation de diglossie depuis l'insertion de cette langue européenne à l'école. Charles A. Ferguson en 1957 a caractérisé ces pratiques langagières en stipulant plusieurs faits. D'abord il définit la variété « haute H » comme celle utilisée lors du culte, dans les lettres, dans les discours, à l'université, etc., et cette dernière jouit d'un prestige social accompagné d'une littérature reconnue et admirée dans une forme très standardisée (grammaire, dictionnaire, etc.) fréquemment apprise à l'école. Ensuite la variété « basse B »

qui fonctionne dans les conversations familières, dans la littérature populaire, dans le folklore, dans la musique souvent uniquement orale. Fergusson ajoute que « la langue (H) et la langue (B) ne présentent pas de structures grammaticales identiques mais partageraient un lexique et un système phonologique communs dans lequel les synonymes seraient très nombreux. Elle est acquise naturellement comme première langue du locuteur. Ainsi le portugais, au Cap-Vert, est accepté comme la norme de la « langue haute » et le créole comme celle de la « langue basse ». En contexte formel (administratif, politique, éducatif, liturgique, littéraire, les médias de masse, etc.), la variété « haute (H) » est la seule acceptable tandis que la variété « basse (B) » (le créole) s'emploie dans les conversations familières, amicales, en famille, dans le commerce, etc. Au Cap-Vert, le portugais et le créole ont évolué depuis des siècles en situation de parfaite diglossie, caractérisée par la coexistence et la répartition socialement codifiée entre ces deux variétés, l'une étant représentée comme supérieure dans les situations de communication formelles et l'autre inférieure au sein de la population et parlée quotidiennement. En effet, l'analyse des résultats de notre enquête a révélé que la majorité des interviewés (52,17%) utilisent le créole dans presque toutes les situations linguistiques avec leurs interlocuteurs, contre 26,09% qui affirment utiliser le portugais en famille ou avec des amis. Cette parfaite situation de diglossie entre le portugais et le créole au Cap-Vert continue à persister après plusieurs siècles. Il est difficile de dire que le Cap-Vert est un pays officiellement bilingue. En effet, ce bilinguisme ne se traduit pas dans les organismes de l'État et les différents secteurs politiques, économiques, éducatifs, où le portugais reste majoritaire. Malgré les efforts continuels et les nombreuses tentatives futiles du gouvernement capverdien de réhabilitation et d'insertion du créole capverdien dans les écoles et dans les autres contextes formels comme la langue officielle du pays en raison de la proportion importante,

voire majoritaire de ses locuteurs face au portugais, les Capverdiens sont confiants qu'un jour leurs générations ou les futures générations verront la langue de leurs ancêtres élevée au statut de langue officielle.

V. LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU FRANÇAIS AU CAP-VERT

5.1 - Le français, langue obligatoire, un choix équilibré et justifié

Les écoles publiques capverdiennes proposent aux étudiants, dès l'âge de 10 ans (ce qui correspond à la 5^e année d'études), l'option d'apprendre le français ou l'anglais comme langue étrangère jusqu'au niveau universitaire. Au niveau de la 7^e année de scolarité, l'enseignement du français est à parité avec la langue anglaise. Pour le secondaire (9^e et 10^e), les élèves doivent obligatoirement étudier les deux langues, à raison de trois heures/semaine. Les objectifs de l'enseignement/apprentissage de ces deux langues étrangères ont été définis d'un point de vue fonctionnel et en prenant en compte l'usage de ces deux langues que seront amenés à faire les apprenants selon leurs orientations académiques, professionnelles, ou personnelles, pour ne mentionner que celles-là. Ainsi tous les apprenants devraient acquérir une compétence de communication intégrant à la fois un savoir linguistique et culturel. En ce qui nous concerne avec le français, cette compétence de communication leur permettra d'avoir des échanges dans un français courant avec des locuteurs natifs, d'enseigner plus tard cette langue aux niveaux primaire et secondaire ou de bénéficier de pré-requis linguistiques nécessaires leur permettant de progresser dans leurs études de la langue. Quant aux compétences culturelles et linguistiques, celles-ci permettront aux apprenants de mieux connaître et comprendre la France actuelle, le monde francophone, et d'apprécier l'importance du français au Cap-Vert et ainsi de se perfectionner à l'écrit et à l'oral.

Rappelons aussi que nos apprenants capverdiens bénéficient de huit ans (de la 5^e à la 12^e année) d'enseignement et d'apprentissage obligatoire du français avant de commencer leurs études supérieures et d'y poursuivre des études en Licence, Master en FLE. S'il est vrai que le nombre d'années de scolarité dans une langue étrangère ne garantit pas, à lui seul, la qualité du

processus d'enseignement-apprentissage, puisqu'il dépend largement des conditions concrètes de ce processus (c'est-à-dire les conditions, les techniques et les matériels ainsi que la relation avec cette langue et l'environnement créés dans la classe), il laisse quand même une marge importante pour une étude détaillée et approfondie.

En ce qui concerne le Cap Vert, les raisons justifiables de la nécessité de l'apprentissage du français sont diverses et en voici quelques-unes :

- sa situation géopolitique ;
- ses pays voisins immédiats sont francophones ou anglophones, sauf la Guinée-Bissau (le seul pays PALOP) ;
- le tourisme y est le pilier central de l'économie ;
- pour pouvoir communiquer avec le monde, on affirme souvent que la maîtrise d'une autre langue est nécessaire ;
- nombreux sont les Capverdiens qui ont de la famille dans les pays francophones (en France, en Suisse, en Belgique, au Luxembourg et au Sénégal) et le besoin de connaître le français devient urgent ;
- la troisième langue la plus parlée au Cap-Vert est le français, après le créole et le portugais et il est facile de rencontrer autant de Capverdiens maîtrisant le français ;
- la France et la coopération française sont très actives sur ces îles, même si le Portugais pèse de tout son poids pour faire barrage à la francophonie.

5.2 - Les représentations sociales du français des apprenants à l'UniCV

Les représentations qu'un individu se fait d'une langue déterminent souvent le choix d'apprentissage ou d'abandon de cet idiome. En effet, l'intérêt pour une langue dépasse même le besoin de vouloir ou pouvoir communiquer à l'oral ou à l'écrit dans cette langue. Les représentations identitaires, sociales, culturelles et économiques à travers lesquelles l'apprenant peut accéder et apprécier ou pas le monde des locuteurs de la langue cible peuvent être déterminantes dans l'avancement dans son apprentissage et la réussite dans cette langue. D'autres critères importants dans le choix de l'apprentissage d'une langue étrangère donnée peuvent aussi être notées comme étant :

- économiques (la valeur de la langue dans le marché de l'emploi et les débouchés qu'elle peut engendrer),
- cognitifs (liés à la facilité ou difficulté de la langue),
- sociaux (qui parle ou utilise cette langue dans l'entourage proche de l'apprenant ?),
- culturels (est-ce une langue de prestige ?) et
- affectifs (représentations collectives, qualités esthétiques, beauté de la langue, sonorité).

Les apprenants de l'UniCV attribuent à la langue française un statut d'ouverture professionnelle et économique. Ils véhiculent des images positives du français comme langue internationale et de pouvoir, en raison du nombre de locuteurs, surtout ceux de l'Afrique de l'Ouest (estimés être 595 millions de locuteurs en 2050, d'après l'OIF). À ce propos et à travers notre enquête, nos apprenants ont affirmé que le français doit être maintenu obligatoire dans les écoles et ont ainsi expliqué leurs raisons :

- parce que c'est une langue pour le travail et vu sa rentabilité professionnelle ;
- elle facilite la continuation d'études supérieures (en doctorat) en France ;

- elle permet le contact avec les francophones résidants, les membres de famille résidant dans la diaspora francophone, les étrangers et les touristes ;
- c'est une langue étrangère nationale et internationale ;
- elle est vue comme une langue d'ascension et de promotion sociale ;
- elle est utile pour voyager ;
- le statut du Cap-Vert comme membre de l'OIF fait que le français y est indispensable.

CONCLUSION

Dans ce mémoire, nous avons démontré que la nécessité de la maîtrise de la langue française au Cap-Vert, comme instrument linguistique de communication, est aujourd'hui la condition sine qua non à l'intégration de ses citoyens dans le monde francophone, au niveau international et sans oublier leur insertion dans le marché du travail.

L'individu qui pense utiliser cette grande langue internationale dans les différentes situations professionnelles, académiques, universitaires, sociales ou personnelles, doit d'abord sans aucun doute, bénéficier d'un enseignement du français afin de se doter des compétences de communication linguistique et culturelle nécessaires.

Le gouvernement capverdien, soucieux des grands défis mondiaux que présente la langue française, après plusieurs réformes éducatives, a proposé un enseignement et un apprentissage obligatoire du français qui se veut adéquat, efficace, moderne et à la hauteur des besoins langagiers éminents de ses citoyens. Il a également transformé le système scolaire de l'époque coloniale en le rendant moins aliénant et plus accessible à tous afin de réduire l'analphabétisme. Ainsi il a contribué à l'amélioration des conditions de vie, au renforcement de l'identité culturelle du citoyen, à la transformation structurelle de la société et au développement économique dans un contexte international en permanente mutation.

Cette pédagogie de FLE, à travers les institutions secondaires et universitaires publiques et privées du pays (l'UniCV, en ce qui nous concerne), est très importante dans la mesure où le français est une langue de relations internationales. L'adhésion du pays en tant que membre actif de la CEDEAO (en 1976), de l'OIF (en 1996), et de l'AFP (en 2003), voisin direct des pays francophones de l'Afrique de l'Ouest et de ses relations historiques avec la langue française, vu

sa présence dans les îles depuis sa découverte en 1460, tous ces facteurs offrent aux Capverdiens un atout majeur dans leur carrière professionnelle, étant donné la globalisation des échanges économiques, culturels, sociaux et linguistiques.

Le Cap-Vert est un petit pays (moins de 500 000 habitants), qui présente une certaine vulnérabilité, notamment du fait de l'influence néfaste du désert du Sahara, de la pauvreté de sa population et de sa forte dépendance vis-à-vis de l'extérieur, de l'aide internationale et de l'investissement monétaire apporté par sa diaspora. Néanmoins, nous considérons le Cap-Vert comme un « pays résilient », qui a surmonté de nombreuses contraintes éducatives, politiques, sociales et historiques tout en gardant une ligne de développement qui cherche la compétitivité économique et une meilleure insertion du pays et de ses citoyens dans le monde du travail, afin de devenir une « Nation Globale ».

Dans le chapitre V de notre mémoire, nous avons porté notre attention sur les représentations sociales des apprenants de l'université du Cap-Vert (en études françaises) vis-à-vis de la langue française et nous avons constaté que celles-ci sont plus positives que critiques. Leur impact sur la motivation des apprenants est bien clair et incontestable. Les apprenants capverdiens sont généralement motivés et intéressés par l'apprentissage du français pour des raisons d'ordre professionnel (devenir un enseignant de français dans les écoles secondaires et ou universitaires du pays), personnel et social. Comme nous l'avons déjà mentionné, le Cap-Vert possède une main d'œuvre jeune et relativement bien qualifiée sur laquelle le gouvernement investit à travers l'éducation gratuite et obligatoire et la formation professionnelle. Son intérêt pour le développement continu de l'apprentissage et de l'enseignement des langues étrangères, le français en ce qui nous concerne, est de mérite et largement justifié.

APPENDIX

Questionnaire de recherche : À destination des apprenants de FLE à l'UniCV

Bonjour à tous et à toutes,

Je voudrais commencer par vous remercier du fond du cœur pour votre disponibilité et votre collaboration d'accepter de participer à cette enquête sur « La pédagogie du FLE aux îles du Cap-Vert : le cas des institutions universitaires ».

Je m'appelle Jean Louis Mendy et j'ai commencé ma formation en tant que professeur de français au Cap-Vert en 1997. J'ai enseigné le français au lycée de Santiago-Pedra Badejo, au lycée de Varzea, à l'école française « Les Alizées » et à l'Alliance Française de Praia de 1999 à 2004. Ensuite, j'ai immigré aux États-Unis. Mon projet d'étude intitulé « Le français au Cap-Vert » a pour principal objectif de promouvoir le Cap-Vert et faire découvrir l'enseignement/apprentissage du français dans les îles capverdiennes au public américain.

Votre sincère participation est très appréciée. Merci !

1- Quelle(s) langue(s) parlez-vous à la maison ?

Que língua(s) fala em casa?

2- Quelle(s) langue(s) parlez-vous avec vos ami(e)s ?

Em que língua(s) fala com os seus amigos?

3- Est-ce que vos parents ou vous-même parlez une autre langue qui n'est ni le créole capverdien ni le portugais ? Si oui, laquelle ?

Você ou os seus pais falam outra língua que não seja o crioulo cabo-verdiano ou o português?

Em caso afirmativo, qual deles?

4- Quel est votre niveau scolaire actuellement ? (secondaire, universitaire, professionnel)

Qual é o seu nível académico actual? (ensino secundário, universitário, profissional?)

5- Dans quelle institution scolaire apprenez-vous le français actuellement ?

Em que instituição educativa está actualmente a aprender francês?

6- Quelles sont vos difficultés dans l'apprentissage du français ?

Quais são as suas dificuldades em aprender Francês ?

7. Quel diplôme secondaire ou universitaire préparez-vous ? Pourquoi bénéficierez-vous du français dans votre domaine ?

Qual é o diploma do ensino secundário ou universitário em que está a estudar ? Por que razão irá beneficiar do francês no seu campo?

8- Depuis combien de temps apprenez-vous le français ?

Há quanto tempo esta aprendendo Francês ?

9- D'après vous, quel est votre niveau de français (débutant, intermédiaire ou avancé) ?

Há quanto tempo esta aprendendo francês?

10- Est-ce que votre professeur est un natif francophone ?

O seu professor é um falante nativo de Francês ?

11- Quelle est la formation professionnelle de votre professeur ?

Qual é a experiência profissional do seu professor ?

12. Avez-vous l'occasion de parler en français en classe ?

Tem a oportunidade de falar em francês na aula?

- Tous les jours en classe. / Todos os dias na aula.

- Parfois en classe. / Por vezes na aula.

- Rarement en classe. / Raramente em classe.

- Jamais en classe. / Nunca em classe.

13. Votre professeur met-il/elle en place des exercices pratiques vous permettant de communiquer en français ? Si oui, lesquels ?

O seu professor organiza exercícios práticos para o ajudar a comunicar em francês? Em caso afirmativo, quais?

14. Indiquez les activités que vous appréciez le plus pendant les cours de français. Pourquoi ?

Indicar as actividades que mais lhe agradam durante as aulas de francês. Porque é que gosta ?

15- Selon vous, faut-il obligatoirement apprendre le français au Cap-Vert ? Pourquoi ?

Na sua opinião, é necessário aprender francês em Cabo Verde? Porquê ou porque não?

BIBLIOGRAPHIE

Alexandre, Nélia. « *Let's Speak Capeverdean. Language and Culture. by Nicolas Quint.* »

Journal of Pidgin and Creole Languages, vol. 33, no. 1, 2018, pp. 221–225,

<https://doi.org/10.1075/jpcl.00012.ale>.

Alexandre, Nélia. « *Nicolas Quint. L'Élément Africain Dans La Langue Capverdienne //*

Africanismos Na Língua Caboverdiana, 2008, 133 Pages. Paris : L'Harmattan. » Journal of

Language Contact, vol. 3, no. 2, 2010, pp. 169–173., [https://doi.org/10.1163/19552629-](https://doi.org/10.1163/19552629-90000031)

[90000031](https://doi.org/10.1163/19552629-90000031).

Andrade, E. S., *Les îles du Cap Vert – De la « découverte » à l'Indépendance Nationale (1460-*

1975), L'Harmattan, Paris, 1996. p. 178.

Bescherelle, Louis-Nicolas. *Histoire des marins illustres de la France, de l'Angleterre et de la*

Hollande, Ardant, 1868 (lire en ligne [archive]).

Brooks, George E. « *Cabo Verde: Gulag of the South Atlantic: Racism, Fishing Prohibitions,*

and Famines. » History in Africa, vol. 33, 2006, pp. 101–135.,

<https://doi.org/10.1353/hia.2006.0008>.

Cahen, Michel. « *[Jacques Gouin] Duplessis [de Beauchesne], Relation journalière d'un voyage*

fait en 1699 par M. de Beauchesne aux îles du Cap-Vert ; John Rendall, Guide des îles du Cap-

Vert ; Jules-Joseph Dias, Essai sur la lithotritie. », Lusotopie, XIII (1), 2006, 203-204.

Cardoso, Sílvia. « *A Educação e o Ensino em Cabo Verde: desafios e perspectivas.* » dans
[http://www.geocities.com/visao_crioula/pag6.html].

https://www.oocities.org/visao_crioula/pag6.html

Carreira, A. *Cabo Verde – Formação e extinção de uma sociedade escravocrata (1460-1878)*. 3^e
ed. IPC Estudos e Ensaio, Praia, 2000.

Charpentier, Jean-Michel. « *Quand et Où Parler de Bilinguisme et de Diglossie ? Le Problème
Des Pidgins et Des Patois Quasi Assimilés Dans Le Cas Du Bichelamar de Vanuatu (Ex-
Nouvelles-Hébrides) et Du Patois Francisé Du Poitou.* » La Linguistique, vol. 18, no. 1, Presses
Universitaires de France, 1982, pp. 65–84, <http://www.jstor.org/stable/30249220>.

« *Casa Cabo Verde.* » Histoire Du Cap-Vert Cabo Verde - Cabo Verde, <http://www.cap-vert-cabo-verde.com/fr/4.cfm?p=22-cap-vert-cabo-verde-france-histoire>.

Divulgação de Documentos da Reforma Educativa, Tomo I Ministério da Educação, Acessoria
de Imprensa, Novembro, 1992.

Filho, J.L. Ilha de São Nicolau – Cabo - Verde « *Formação da Sociedade e Mudança Cultural* »,
Secretaria – Geral, Ministério da Educação, vol.2, p 220-221.

Lang J (2006). *L'influence des Wolofs et du wolof sur la formation du créole Santiaguais*. In
Cabo Verde: Origens da sua Sociedade e do seu Crioulo, eds J Lang, J Holm, J-L Rougé, MJ
Soares (Gunter Narr, Tübingen), pp. 53-62.

Law, Robin. « *Jean Barbot as a Source for the Slave Coast of West Africa.* » *History in Africa*, vol. 9, 1982, pp. 155–173, <https://doi.org/10.2307/3171604>.

Martin. « *Cesária Évora: 'the Barefoot Diva' and Other Stories.* » *Transition*, no. 103, 2010, p. 82., doi :10.2979/trs.2010.-.103.82.

Mendes, Paul (2011). *La langue française au Cap-Vert : réalités et perspectives de politiques et planifications linguistiques et éducatives.* Edition universitaire européenne. ISBN – 13 - 978-6131586705.

Pereira, Marcel Pierre. *Tandem présentiel-distance : articulation difficile, enjeux et perspectives de mutations de l'enseignement et de l'apprentissage au Cap-Vert. Linguistique.* Université Blaise Pascal - Clermont-Ferrand II, 2014. Français. <NNT : 2014CLF20013>. <tel-01274768v2>.

Pires Ferreira, Ana Cristina. « *Le Système ÉDUCATIF Du Cap VERT : Réformes ET Enjeux Actuels.* » *Revue Internationale D'éducation De Sèvres*, no. 63, 2013, pp. 21–27., doi:10.4000/ries.3458.

Quint, N (2000). *Le Cap Verdien : Origines et Devenir d'une Langue Métisse.* Paris : L'Harmattan.

Quint, N (2006). *Un bref aperçu des racines Africaines de la langue cap-verdienne*. In *Cabo Verde: Origens da sua Sociedade e do seu Crioulo*, eds Lang J, Holm J, Rougé J-L, Soares MJ (Gunter Narr, Tübingen), pp. 75-90.

Rougé, J-L (1994). *À propos de la formation des créoles du Cap Vert et de Guinée*. *Papia* 3:137-149.

Rougé, J-L (1988). *Petit Dictionnaire Étymologique de Kriol de Guinée Bissau et de Casamance*. Bissau : INEP.

Santos, R (1979). *Le Créole des Iles du Cap-Vert : Comparaison avec les Langues Africaines*. Thesis, Université de Dakar, Sénégal.

Varela-Lopes, Gerson Ernesto, and Luiz Carlos Molion. « *Precipitation Patterns in Cape Verde ISLANDS: SANTIAGO Island Case Study*. » *Atmospheric and Climate Sciences*, vol. 04, no. 05, 2014, pp. 854–865., doi :10.4236/acs.2014.45075.